

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

[C – 2019/14606]

26 JANVIER 2014. — Loi portant assentiment
aux actes internationaux suivants :

- 1° Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures, faite à Londres le 30 novembre 1990;
- 2° Protocole de 2000 sur la préparation, la lutte et la coopération contre les évènements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses, fait à Londres le 15 mars 2000 (1)(2)

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2. § 1. La Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures, faite à Londres le 30 novembre 1990, sortira son plein et entier effet.

§ 2. Les amendements à la Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures, faite à Londres le 30 novembre 1990, adoptés en application de l'article 14 de cette Convention internationale, sortiront leur plein et entier effet à condition, dans le cas de l'article 14, alinéa 2, f), (i), que le Roi les ait acceptés ou à condition, dans le cas de l'article 14, alinéa 2, f), (ii), que le Roi n'ait pas formulé d'objection à leur rencontre.

Le Roi communique au Parlement chaque modification prévue de cette Convention endéans un délai approprié.

Art. 3. § 1. Le Protocole de 2000 sur la préparation, la lutte et la coopération contre les évènements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses, fait à Londres le 15 mars 2000, sortira son plein et entier effet.

§ 2. Les amendements au Protocole de 2000 sur la préparation, la lutte et la coopération contre les évènements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses, fait à Londres le 15 mars 2000, adoptés en application de l'article 12 de ce Protocole, sortiront leur plein et entier effet à condition, dans le cas de l'article 12, alinéa 2, f), (i), que le Roi les ait acceptés ou à condition, dans le cas de l'article 12, alinéa 2, f), (ii), que le Roi n'ait pas formulé d'objection à leur rencontre.

Le Roi communique au Parlement chaque modification prévue de ce Protocole endéans un délai approprié.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 26 janvier 2014.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères,
D. REYNDERS

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense,
P. DE CREM

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Mer du Nord,
J. VANDE LANOTTE

La Vice-Première Ministre et Ministre de l'Intérieur,
J. MILQUET

La Vice-Première Ministre
et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
L. ONKELINX

FEDERALE OVERHEIDS DIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

[C – 2019/14606]

26 JANUARI 2014. — Wet houdende instemming
met volgende internationale akten :

- 1° Internationaal Verdrag van 1990 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging, gedaan te Londen op 30 november 1990;
- 2° Protocol van 2000 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij de voorvallen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, gedaan te Londen op 15 maart 2000 (1)(2)

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2. § 1. Het Internationaal Verdrag van 1990 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging, gedaan te Londen op 30 november 1990, zal volkomen gevuld hebben.

§ 2. De wijzigingen van het Internationaal Verdrag van 1990 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging, gedaan te Londen op 30 november 1990, welke met toepassing van artikel 14 van dit Internationaal Verdrag aangenomen worden, zullen volkomen gevuld hebben, mits de Koning ze aanvaard heeft in het geval van artikel 14, lid 2, f), (i), of mits de Koning ertegen bezwaar gemaakt heeft in het geval van artikel 14, lid 2, f), (ii).

De Koning deelt elke voorgenomen wijziging van dit Verdrag binnen een werkzame termijn mee aan het Parlement.

Art. 3. § 1. Het Protocol van 2000 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij de voorvallen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, gedaan te Londen op 15 maart 2000, zal volkomen gevuld hebben.

§ 2. De wijzigingen van het Protocol van 2000 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij de voorvallen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, gedaan te Londen op 15 maart 2000, welke met toepassing van artikel 12 van dit Protocol aangenomen worden, zullen volkomen gevuld hebben, mits de Koning ze aanvaard heeft in het geval van artikel 12, lid 2, f), (i), of mits de Koning ertegen bezwaar gemaakt heeft in het geval van artikel 12, lid 2, f), (ii).

De Koning deelt elke voorgenomen wijziging van dit Protocol binnen een werkzame termijn mee aan het Parlement.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 26 januari 2014.

FILIP

Van Koningswege :

De Vice-Eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken,
D. REYNDERS

De Vice-Eersteminister en Minister van Landsverdediging,
P. DE CREM

De Vice-Eersteminister en Minister van de Noordzee,
J. VANDE LANOTTE

De Vice-Eersteminister en Minister van Binnenlandse Zaken,
J. MILQUET

De Vice-Eersteminister
en Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,
L. ONKELINX

Le Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique,
Ph. COURARD
Scellé du sceau de l'Etat :
La Ministre de la Justice,
A. TURTELBOOM

Notes

(1) Sénat (www.senate.be)

Document : n° 5-1777

Rapport: 23/10/2012

Chambre des représentants (www.lachambre.be)

Document : n° 53-2494

Rapport: 10/12/2012

(2) Voir Décret de la Région flamande du 10/02/2017 (*Moniteur belge* du 20/03/2017 (ed.2)), Décret de la Région wallonne du 21/12/2016 (*Moniteur belge* du 05/01/2017), Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 27/03/2014 (*Moniteur belge* du 07/05/2014).

De Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid,
Ph. COURARD
Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
A. TURTELBOOM

Nota's

(1) Senaat (www.senate.be)

stukken : nr. 5-1777

Verslag: 23/10/2012

Kamer van volksvertegenwoordigers (www.dekamer.be)

Stukken: 53-2494

Verslag: 10/12/2012

(2) Zie Decreet van de Vlaamse Gemeenschap / het Vlaamse Gewest van 10/02/2017 (*Belgisch Staatsblad* van 20/03/2017 (ed.2)), Decreet van het Waalse Gewest van 21/12/2016 (*Belgisch Staatsblad* van 05/01/2017), Ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 27/03/2014 (*Belgisch Staatsblad* van 07/05/2014).

CONVENTION INTERNATIONALE

de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures

LES PARTIES À LA PRÉSENTE CONVENTION,

CONSCIENTES de la nécessité de préserver l'environnement humain en général et l'environnement marin en particulier,

RECONNAISSANT la menace grave que présentent pour le milieu marin les événements de pollution par les hydrocarbures mettant en cause des navires, des unités au large et des ports maritimes et installations de manutention d'hydrocarbures,

CONSCIENTES de l'importance que revêtent les mesures de précaution et la prévention afin d'éviter avant tout une pollution par les hydrocarbures, et de la nécessité d'appliquer rigoureusement les instruments internationaux existants ayant trait à la sécurité maritime et à la prévention de la pollution des mers et, en particulier, la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, telle que modifiée, et la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires, telle que modifiée par le Protocole de 1978 y relatif tel que modifié, et également d'élaborer dans les meilleurs délais des normes plus rigoureuses pour la conception, l'exploitation et l'entretien des navires transportant des hydrocarbures, ainsi que des unités au large,

CONSCIENTES ÉGALEMENT qu'en cas d'événement de pollution par les hydrocarbures des mesures promptes et efficaces sont essentielles pour limiter les dommages qui pourraient résulter d'un tel événement,

SOULIGNANT l'importance d'une préparation efficace pour lutter contre les événements de pollution par les hydrocarbures et le rôle primordial que les industries pétrolière et maritime ont à cet égard,

RECONNAISSANT EN OUTRE l'importance d'une assistance mutuelle et d'une coopération internationale en ce qui concerne notamment l'échange d'informations sur les moyens dont disposent les États pour lutter contre des événements de pollution par les hydrocarbures, l'établissement de plans d'urgence contre la pollution par les hydrocarbures, l'échange de rapports sur des événements importants susceptibles de toucher l'environnement marin ou le littoral et les intérêts connexes des États, ainsi que les programmes de recherche-développement portant sur les moyens de combattre la pollution du milieu marin par les hydrocarbures,

TENANT COMPTE du principe « pollueur-payeur » en tant que principe général du droit international de l'environnement,

TENANT COMPTE ÉGALEMENT de l'importance des instruments internationaux sur la responsabilité et l'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, y compris la Convention internationale de 1969 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures et la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, et de la nécessité impérative d'une entrée en vigueur dans les meilleurs délais des Protocoles de 1984 modifiant ces deux conventions,

TENANT COMPTE EN OUTRE de l'importance des accords et arrangements bilatéraux et multilatéraux, y compris les conventions et accords régionaux,

CONSIDÉRANT les dispositions pertinentes de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, et notamment de sa partie XII,

CONSCIENTES de la nécessité d'encourager la coopération internationale et de renforcer les moyens existants à l'échelle nationale, régionale et mondiale pour la préparation et la lutte en matière de pollution par les hydrocarbures, en tenant compte des besoins particuliers des pays en développement, et notamment des petits États insulaires,

CONSIDÉRANT que la meilleure façon d'atteindre ces objectifs est de conclure une Convention internationale sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures,

SONT CONVENUES de ce qui suit:

Art. 1^{er}**Dispositions générales**

1) Les Parties s'engagent, individuellement ou conjointement, à prendre toutes les mesures appropriées, conformément aux dispositions de la présente Convention et de son annexe, pour se préparer à la lutte et lutter contre un événement de pollution par les hydrocarbures.

2) L'Annexe de la présente Convention fait partie intégrante de la Convention et toute référence à la présente Convention constitue en même temps une référence à son annexe

3) La présente Convention ne s'applique ni aux navires de guerre ou navires de guerre auxiliaires ni aux autres navires appartenant à un État ou exploités par cet État tant que celui-ci les utilise exclusivement à des fins gouvernementales et non commerciales. Cependant, chaque Partie doit s'assurer, en prenant des mesures appropriées qui ne compromettent pas les opérations ou la capacité opérationnelle des navires de ce type lui appartenant ou exploités par elle, que ceux-ci agissent d'une manière compatible avec la présente Convention, pour autant que cela soit raisonnable dans la pratique.

Art. 2

Définitions

Aux fins de la présente Convention:

1° « Hydrocarbures » désigne le pétrole sous toutes ses formes, y compris le pétrole brut, le fuel-oil, les boues, les résidus d'hydrocarbures et les produits raffinés.

2° « Evénement de pollution par les hydrocarbures » désigne un fait ou un ensemble de faits ayant la même origine, dont résulte ou peut résulter un rejet d'hydrocarbures et qui présente ou peut présenter une menace pour le milieu marin, ou pour le littoral ou les intérêts connexes d'un ou de plusieurs États, et qui requiert une action urgente ou d'autres mesures de lutte immédiates.

3° « Navire » désigne un bâtiment de quelque type que ce soit exploité en milieu marin et englobe les hydroptères, les aéroglisseurs, les engins submersibles et les engins flottants de tout type.

4° « Unité au large » désigne toute installation ou tout ouvrage au large, fixe ou flottant, menant des activités de prospection, d'exploitation ou de production gazière ou pétrolière, ou de chargement ou de déchargement d'hydrocarbures.

5° « Ports maritimes et installations de manutention d'hydrocarbures » désigne les installations qui présentent un risque d'événement de pollution par les hydrocarbures et comprend, entre autres, les ports maritimes, les terminaux pétroliers, les pipelines et autres installations de manutention d'hydrocarbures.

6° « Organisation » désigne l'Organisation maritime internationale.

7° « Secrétaire général » désigne le Secrétaire général de l'Organisation.

Art. 3

Plans d'urgence contre la pollution par les hydrocarbures

1) a) Chaque Partie exige que les navires autorisés à battre son pavillon aient à bord un plan d'urgence de bord contre la pollution par les hydrocarbures selon les prescriptions et conformément aux dispositions adoptées à cette fin par l'Organisation.

b) Un navire tenu d'avoir à bord un plan d'urgence contre la pollution par les hydrocarbures conformément à l'alinéa a), lorsqu'il se trouve dans un port ou un terminal au large relevant de la juridiction d'une Partie, est soumis à une inspection par les agents dûment autorisés de cette Partie, conformément aux pratiques prévues dans les accords internationaux existants ou dans sa législation nationale.

2) Chaque Partie exige que les exploitants d'unités au large relevant de sa juridiction aient des plans d'urgence contre la pollution par les hydrocarbures qui soient coordonnés avec le système national établi conformément à l'article 6 et approuvés conformément aux procédures prévues par l'autorité nationale compétente.

3) Chaque Partie exige que les autorités ou les exploitants ayant la charge des ports maritimes et installations de manutention d'hydrocarbures relevant de sa juridiction, pour lesquels elle le juge approprié, aient des plans d'urgence contre la pollution par les hydrocarbures ou des arrangements analogues qui soient coordonnés avec le système national établi conformément à l'article 6 et approuvés conformément aux procédures prévues par l'autorité nationale compétente.

Art. 4

Procédures de notification en cas de pollution par les hydrocarbures

1) Chaque Partie:

a) exige que les capitaines ou autres personnes ayant la charge de navires battant son pavillon ainsi que les personnes ayant la charge d'unités au large relevant de sa juridiction signalent sans retard tout événement survenu à bord de leur navire ou de leur unité au large qui entraîne ou risque d'entraîner un rejet d'hydrocarbures:

i) dans le cas d'un navire, à l'État côtier le plus proche;

ii) dans le cas d'une unité au large, à l'État côtier à la juridiction duquel est soumise l'unité;

b) exige que les capitaines ou autres personnes ayant la charge de navires battant son pavillon ainsi que les personnes ayant la charge d'unités au large relevant de sa juridiction signalent sans retard tout événement observé en mer qui entraîne un rejet d'hydrocarbures ou toute présence d'hydrocarbures:

i) dans le cas d'un navire, à l'État côtier le plus proche;

ii) dans le cas d'une unité au large, à l'État côtier à la juridiction duquel est soumise l'unité;

c) exige que les personnes ayant la charge de ports maritimes et d'installations de manutention d'hydrocarbures relevant de sa juridiction signalent sans retard à l'autorité nationale compétente tout événement qui entraîne ou risque d'entraîner un rejet d'hydrocarbures ou toute présence d'hydrocarbures;

d) donne à ses navires ou aéronefs d'inspection maritime et à ses autres services ou agents compétents l'instruction de signaler sans retard à l'autorité nationale compétente ou, selon le cas, à l'État côtier le plus proche, tout événement observé en mer, dans un port maritime ou dans une installation de manutention d'hydrocarbures, qui entraîne un rejet d'hydrocarbures ou toute présence d'hydrocarbures;

e) prie les pilotes d'aéronefs civils de signaler sans retard à l'État côtier le plus proche tout événement observé en mer qui entraîne un rejet d'hydrocarbures ou toute présence d'hydrocarbures.

2) Les rapports visés à l'alinéa 1, a), i) sont faits conformément aux prescriptions élaborées par l'Organisation et sont fondés sur les directives et principes généraux adoptés par l'Organisation. Les rapports visés aux alinéas 1) ii), b), c) et d) sont faits conformément aux directives et aux principes généraux adoptés par l'Organisation dans la mesure applicable.

Art. 5

Mesures à prendre à la réception d'un rapport de pollution par les hydrocarbures

1) Lorsqu'une Partie reçoit un rapport visé à l'article 4 ou des informations sur une pollution fournies par d'autres sources:

- a) elle évalue la situation pour déterminer s'il s'agit d'un événement de pollution par les hydrocarbures;
- b) elle évalue la nature, l'ampleur et les conséquences éventuelles de l'événement de pollution par les hydrocarbures; et
- c) elle avise ensuite sans retard tous les États dont les intérêts sont concernés par cet événement de pollution par les hydrocarbures ou sont susceptibles de l'être en leur communiquant en même temps:
 - i) les détails de ses évaluations et de toute action entreprise ou prévue pour faire face à l'événement, et
 - ii) d'autres informations appropriées jusqu'à la conclusion de l'action entreprise pour faire face à l'événement ou jusqu'à ce que les États en question aient décidé d'une action commune.

2) Lorsque la gravité de cet événement de pollution par les hydrocarbures le justifie, cette Partie devrait fournir à l'Organisation les informations visées aux alinéas 1, b) et c), soit directement, soit, si approprié, par l'intermédiaire de l'organisation ou des arrangements régionaux pertinents.

3) Lorsque la gravité de cet événement de pollution par les hydrocarbures le justifie, les autres États touchés par cet événement sont instamment priés d'informer l'Organisation, soit directement, soit, si approprié, par l'intermédiaire des organisations ou arrangements régionaux appropriés, de leur évaluation de l'importance de la menace pour leurs intérêts et de toute action entreprise ou prévue.

4) Les Parties devraient, dans la mesure du possible, utiliser le système d'établissement de rapports de pollution par les hydrocarbures élaboré par l'Organisation, lorsqu'elles échangent des renseignements et communiquent avec d'autres États et avec l'Organisation.

Art. 6

Systèmes nationaux et régionaux de préparation et de lutte

1) Chaque Partie met en place un système national pour lutter rapidement et efficacement contre les événements de pollution par les hydrocarbures. Ce système comporte au minimum:

- a) la désignation:
 - i) de l'autorité ou des autorités nationales compétentes chargées de la préparation et de la lutte contre la pollution par les hydrocarbures;
 - ii) du point ou des points de contact opérationnels nationaux chargés de recevoir et de transmettre les rapports de pollution par les hydrocarbures visés à l'article 4; et
 - iii) d'une autorité qui est habilitée à agir au nom de l'État pour demander une assistance ou pour décider de fournir l'assistance demandée;
- b) un plan d'urgence national pour la préparation et la lutte qui comporte le schéma des relations entre les divers organismes concernés, qu'ils soient publics ou privés, en tenant compte des directives élaborées par l'Organisation.

2) En outre, chaque Partie, dans la mesure de ses moyens, soit individuellement, soit dans le cadre d'une coopération bilatérale ou multilatérale et, le cas échéant, en coopération avec les industries pétrolière et maritime, les autorités portuaires et les autres entités appropriées, met en place:

- a) une quantité minimale de matériel de lutte contre les déversements d'hydrocarbures disposée préalablement et appropriée au risque encouru et des programmes relatifs à l'emploi de ce matériel;
- b) un programme d'exercices à l'intention des organisations de lutte contre la pollution par les hydrocarbures et de formation du personnel concerné;
- c) des plans détaillés et des moyens de communications pour lutter contre un événement de pollution par les hydrocarbures. Ces moyens devraient être disponibles en permanence; et
- d) un mécanisme ou un arrangement pour coordonner les opérations de lutte contre un événement de pollution par les hydrocarbures, qui puisse, le cas échéant, mobiliser les ressources nécessaires.

3) Chaque Partie veille à ce que des informations à jour soient communiquées à l'Organisation soit directement, soit par l'intermédiaire de l'organisation ou des arrangements régionaux appropriés, en ce qui concerne:

- a) l'emplacement, les données relatives aux télécommunications et, s'il y a lieu, les zones de responsabilité des autorités et services mentionnés à l'alinéa 1, a);
- b) les renseignements sur le matériel de lutte contre la pollution et les services d'experts dans les domaines concernant la lutte contre la pollution par les hydrocarbures et l'assistance maritime qui pourraient être fournis sur demande à d'autres États; et
- c) son plan d'urgence national.

Art. 7

Coopération internationale en matière de lutte contre la pollution

1) Les Parties conviennent de coopérer, en fonction de leurs moyens et de la disponibilité de ressources appropriés, en vue de fournir des services de conseils, un appui technique et du matériel pour faire face à un événement de pollution par les hydrocarbures, lorsque la gravité de l'événement le justifie, à la demande de toute Partie touchée par cet événement ou susceptible de l'être. Le financement des frais afférents à cette assistance se fait sur la base des dispositions énoncées à l'Annexe de la présente Convention.

2) Une Partie qui a demandé une assistance peut solliciter de l'Organisation une aide pour identifier des sources de financement provisoire des frais mentionnés au paragraphe 1.

3) Conformément aux accords internationaux applicables, chaque Partie prend les mesures juridiques ou administratives nécessaires pour faciliter:

- a) l'arrivée et l'utilisation sur son territoire ainsi que le départ des navires, des aéronefs et autres moyens de transport participant à la lutte contre un événement de pollution par les hydrocarbures ou transportant le personnel, les cargaisons, les produits et le matériel nécessaires pour faire face à un tel événement; et
- b) l'acheminement rapide du personnel, des cargaisons, des produits et du matériel visés à l'alinéa a) à destination, à l'intérieur et en provenance de son territoire.

Art. 8**Recherche-développement**

1) Les Parties conviennent de coopérer directement ou, le cas échéant, par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés pour promouvoir l'échange des résultats des programmes de recherche-développement visant à améliorer les techniques existantes de préparation et de lutte contre la pollution par les hydrocarbures, y compris les technologies et les techniques de surveillance, d'endiguement, de récupération, de dispersion et de nettoyage et les autres moyens permettant de limiter ou d'atténuer les effets d'une pollution par les hydrocarbures, ainsi que les techniques de réhabilitation.

2) À cette fin, les Parties s'engagent à instaurer directement ou, le cas échéant, par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés les liens nécessaires entre les instituts de recherche des Parties.

3) Les Parties conviennent de coopérer directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés pour promouvoir, le cas échéant, la tenue, à intervalles réguliers, de colloques internationaux sur des questions pertinentes, y compris les progrès de la technologie et du matériel de lutte contre la pollution par les hydrocarbures.

4) Les Parties conviennent d'encourager par l'intermédiaire de l'Organisation ou d'autres organisations internationales compétentes l'élaboration de normes permettant d'assurer la compatibilité des techniques et du matériel de lutte contre la pollution par les hydrocarbures.

Art. 9**Coopération technique**

1) Les Parties s'engagent, directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation et d'autres organismes internationaux, le cas échéant, en matière de préparation et de lutte contre la pollution par les hydrocarbures, à fournir un appui aux Parties qui demandent une assistance technique pour:

- a) former du personnel;
- b) assurer la disponibilité de la technologie, du matériel et des installations appropriés;
- c) faciliter d'autres mesures et arrangements visant à se préparer et à lutter contre les événements de pollution par les hydrocarbures; et
- d) mettre en train des programmes communs de recherche-développement.

2) Les Parties s'engagent à coopérer activement, sous réserve de leurs législation, réglementation et politiques nationales, pour le transfert de la technologie en matière de préparation et de lutte contre la pollution par les hydrocarbures.

Art. 10**Promotion de la coopération bilatérale et multilatérale en matière de préparation et de lutte**

Les Parties s'efforcent de conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux en matière de préparation et de lutte contre la pollution par les hydrocarbures. Une copie de ces accords est communiquée à l'Organisation qui devrait les mettre à la disposition des Parties qui en font la demande.

Art. 11**Relation avec d'autres conventions et accords internationaux**

Aucune des dispositions de la présente Convention ne saurait être interprétée comme portant atteinte aux droits ou aux obligations de toute Partie en vertu d'autres conventions ou accords internationaux.

Art. 12**Arrangements institutionnels**

1) Les Parties chargent l'Organisation, sous réserve de son accord et de la disponibilité de ressources suffisantes pour maintenir ces activités, d'assurer les fonctions et les activités ci-après:

- a) services d'information:
 - i) recevoir, collationner et diffuser sur demande les informations fournies par les Parties (voir par exemple les articles 5, 2) et 3), 6, 3), et 10) et les renseignements pertinents fournis par d'autres sources; et
 - ii) fournir une assistance pour aider à identifier les sources de financement provisoire des frais (voir par exemple l'article 7, 2));
- b) enseignement et formation:
 - i) promouvoir la formation en matière de préparation et de lutte contre la pollution par les hydrocarbures (voir par exemple l'article 9); et iii) encourager la tenue de colloques internationaux (voir par exemple l'article 8, 3));
- c) services techniques:
 - i) faciliter la coopération en matière de recherche-développement (voir par exemple les articles 8 1), 2) et 4) et 9, 1), d));
 - ii) fournir des conseils aux États mettant en place une capacité nationale ou régionale de lutte contre les événements de pollution par les hydrocarbures; et
 - iii) analyser les informations fournies par les Parties (voir par exemple les articles 5, 2) et 3), 6, 3) et 8, 1)) et les informations pertinentes fournies par d'autres sources et fournir des conseils ou des informations aux États;
- d) assistance technique:
 - i) faciliter la prestation d'une assistance technique aux États mettant en place une capacité nationale ou régionale de lutte contre les événements de pollution par les hydrocarbures; et
 - ii) faciliter la prestation d'une assistance technique et de conseils, sur demande, aux États confrontés à un événement grave de pollution par les hydrocarbures.

2) En exécutant les activités mentionnées dans le présent article, l'Organisation s'efforce de renforcer la capacité des États, séparément ou au moyen d'arrangements régionaux, en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution par les hydrocarbures, en tirant parti de l'expérience des États, des accords régionaux et des arrangements du secteur industriel et en accordant une attention particulière aux besoins des pays en développement.

3) Les dispositions du présent article sont mises en œuvre conformément à un programme mis au point et constamment revu par l'Organisation.

Art. 13

Évaluation de la Convention

Les Parties évaluent au sein de l'Organisation l'efficacité de la Convention en fonction de ses objectifs, en particulier eu égard aux principes régissant la coopération et l'assistance.

Art. 14

Amendements

- 1) La présente Convention peut être modifiée selon l'une des procédures définies dans les paragraphes ci-après.
- 2) Amendement après examen par l'Organisation:

- a) Tout amendement proposé par une Partie à la Convention est soumis à l'Organisation et diffusé par le Secrétaire général à tous les Membres de l'Organisation et à toutes les Parties six mois au moins avant son examen.
- b) Tout amendement proposé et diffusé selon la procédure ci-dessus est soumis pour examen au Comité de la Protection du Milieu Marin de l'Organisation.
- c) Les Parties à la Convention, qu'elles soient ou non Membres de l'Organisation, sont autorisées à participer aux délibérations du Comité de la Protection du Milieu Marin.
- d) Les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers des seules Parties à la Convention présentes et votantes.
- e) S'ils sont adoptés conformément à l'alinéa d), les amendements sont communiqués par le Secrétaire général à toutes les Parties à la Convention pour acceptation.
- f) i) Un amendement à un article ou à l'Annexe de la Convention est réputé avoir été accepté à la date à laquelle il est accepté par les deux tiers des Parties.
- ii) Un amendement à un appendice est réputé avoir été accepté à l'expiration d'un délai qui est fixé par le Comité de la Protection du Milieu Marin lors de son adoption mais qui n'est pas inférieur à dix mois, à moins que pendant cette période, une objection n'ait été communiquée au Secrétaire général par un tiers au moins des Parties;
- g) i) Un amendement à un article ou à l'Annexe de la Convention qui est accepté conformément à l'alinéa f), i) entre en vigueur six mois après la date à laquelle il est réputé avoir été accepté à l'égard des Parties qui ont notifié au Secrétaire général qu'elles l'acceptent.
- ii) Un amendement à un appendice qui est accepté conformément à l'alinéa f), ii) entre en vigueur six mois après la date à laquelle il est réputé avoir été accepté à l'égard de toutes les Parties, à l'exception de celles qui, avant cette date, ont communiqué une objection. Une Partie peut à tout moment retirer une objection communiquée antérieurement en soumettant une notification écrite à cet effet au Secrétaire général.

- 3) Amendement par une conférence:

- a) À la demande d'une Partie, appuyée par un tiers au moins des Parties, le Secrétaire général convoque une conférence des Parties à la Convention pour examiner des amendements à la Convention.
- b) Un amendement adopté par cette conférence à la majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes est communiqué par le Secrétaire général à toutes les Parties pour acceptation.
- c) À moins que la conférence n'en décide autrement, l'amendement est réputé avoir été accepté et entre en vigueur conformément aux procédures prévues aux alinéas 2, f) et g).

- 4) L'adoption et l'entrée en vigueur d'un amendement consistant à ajouter une Annexe ou un Appendice sont soumises aux procédures applicables à un amendement à l'Annexe.

5) Toute Partie qui n'a pas accepté un amendement à un article ou à l'Annexe en vertu de l'alinéa 2), f), i), ou un amendement consistant à ajouter un Appendice ou une annexe en vertu du paragraphe 4), ou qui a communiqué une objection à un amendement à un appendice en vertu de l'alinéa 2), f), ii), est considérée comme non Partie aux seules fins de l'application de cet amendement et ce jusqu'à la soumission d'une notification d'acceptation en vertu de l'alinéa 2), f), i), ou de retrait de l'objection en vertu de l'alinéa 2), g), ii).

6) Le Secrétaire général informe toutes les Parties de tout amendement qui entre en vigueur en vertu du présent article, ainsi que de la date à laquelle l'amendement entre en vigueur.

7) Toute déclaration d'acceptation, d'objection ou de retrait d'une objection relative à un amendement en vertu du présent article est notifiée par écrit au Secrétaire général. Celui-ci informe les Parties de cette notification et de sa date de réception.

- 8) Un appendice à la Convention contient uniquement des dispositions de caractère technique.

Art. 15

Signature, ratification, acceptation, approbation et adhésion

1) La présente Convention est ouverte à la signature, au Siège de l'Organisation, du 30 novembre 1990 au 29 novembre 1991 et reste ensuite ouverte à l'adhésion. Tous les États peuvent devenir Parties à la présente Convention par:

- a) signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation; ou
- b) signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) adhésion.

2) La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du Secrétaire général.

Art. 16

Entrée en vigueur

1) La présente Convention entre en vigueur douze mois après la date à laquelle au moins quinze États ont, soit signé cette convention sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit déposé les instruments requis de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, conformément aux dispositions de l'article 15.

2) Pour les États qui ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation de la présente Convention ou d'adhésion à celle-ci après que les conditions régissant son entrée en vigueur ont été remplies mais avant son entrée en vigueur, la ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion prend effet à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou trois mois après la date du dépôt de l'instrument si cette dernière date est postérieure.

3) Pour les États qui ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation de la présente Convention ou d'adhésion à celle-ci après son entrée en vigueur, la présente Convention prend effet trois mois après la date du dépôt de l'instrument.

4) Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après la date à laquelle un amendement à la présente Convention est réputé avoir été accepté conformément à l'article 14 s'applique à la Convention dans sa forme modifiée.

Art. 17

Désignation

1) La présente Convention peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties à tout moment après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date à laquelle elle entre en vigueur pour cette Partie.

2) La dénonciation s'effectue au moyen d'une notification écrite adressée au Secrétaire général.

3) La dénonciation prend effet douze mois après la date à laquelle le Secrétaire général en a reçu notification ou à l'expiration de tout délai plus long indiqué dans la notification.

Art. 18

Dépositaire

1) La présente Convention est déposée auprès du Secrétaire général.

2) Le Secrétaire général:

- a) informe tous les États qui ont signé la présente Convention ou qui y ont adhéré:
 - i) de toute nouvelle signature ou de tout dépôt d'un nouvel instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ainsi que de leur date;
 - ii) de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention; et
 - iii) du dépôt de tout instrument de dénonciation de la présente Convention, ainsi que de la date à laquelle il a été reçu et de la date à laquelle la dénonciation prend effet;
- b) transmet des copies certifiées conformes de la présente Convention aux Gouvernements de tous les États qui l'ont signée ou qui y ont adhéré.

3) Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme en est transmise par le dépositaire au Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies pour être enregistrée et publiée conformément à l'article 102 de la Charte des Nations unies.

Art. 19

Langues

La présente Convention est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature à la présente Convention.

FAIT à Londres ce trente novembre mil neuf cent quatre-vingt-dix.

ANNEXE

Remboursement des frais d'assistance

1) a) À moins qu'un accord relatif aux dispositions financières régissant les mesures prises par les Parties pour faire face à un événement de pollution par les hydrocarbures n'ait été conclu sur une base bilatérale ou multilatérale avant l'événement de pollution par les hydrocarbures, chaque Partie assume les coûts des mesures qu'elle a prises pour faire face à une pollution, conformément aux dispositions de l'alinéa i) ou de l'alinéa ii) ci-après:

i) Si des mesures sont prises par une Partie sur la requête expresse d'une autre Partie, la Partie requérante rembourse à la Partie assistante le coût de ces mesures. La Partie requérante peut annuler sa requête à tout moment, mais dans ce cas elle assume les frais déjà encourus ou engagés par la Partie assistante.

ii) Si des mesures sont prises par une Partie de sa propre initiative, cette Partie assume le coût de ces mesures.

b) Les principes énoncés à l'alinéa a) s'appliquent sauf si les Parties intéressées en décident autrement dans chaque cas individuel.

2) À moins qu'il en ait été décidé autrement, les coûts des mesures prises par une Partie sur la requête d'une autre Partie sont calculés de manière équitable conformément au droit et à la pratique en vigueur dans le pays de la Partie assistante en matière de remboursement de ces coûts.

3) La Partie requérant une assistance et la Partie assistante coopèrent, en tant que de besoin, pour mener à bien toute action en demande d'indemnisation. Elles tiennent dûment compte pour ce faire des régimes juridiques existants. Lorsque l'action ainsi menée ne permet pas une indemnisation totale des dépenses encourues dans l'opération d'assistance, la Partie requérant l'assistance peut demander à la Partie assistante de renoncer au remboursement des frais qui dépassent les sommes indemnisées ou de réduire les coûts qui ont été calculés conformément aux dispositions du paragraphe 2). Elle peut également demander à surseoir au remboursement de ces frais. Lorsqu'elles examinent une telle demande, les Parties assistantes tiennent dûment compte des besoins des pays en développement.

4) Les dispositions de la présente Convention ne doivent pas être interprétées comme portant atteinte de quelque manière que ce soit aux droits des Parties de recouvrer auprès de tiers le coût des mesures prises pour faire face à une pollution ou à une menace de pollution en vertu d'autres dispositions et règles applicables du droit national et international. Une attention particulière doit être accordée à la Convention internationale de 1969 sur la responsabilité

civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures et à la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures ou à tout amendement apporté ultérieurement à ces conventions.

PROTOCOLE

de 2000 sur la préparation, la lutte et la coopération contre les événements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses

LES PARTIES AU PRÉSENT PROTOCOLE,

LES PARTIES à la Convention internationale sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures, faite à Londres le 30 novembre 1990,

TENANT COMPTE de la résolution 10 relative à l'élargissement de la portée de la Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures aux substances nocives et potentiellement dangereuses, laquelle a été adoptée par la Conférence de 1990 sur la coopération internationale en matière de préparation et d'intervention contre la pollution par les hydrocarbures,

TENANT COMPTE EN OUTRE du fait que, en application de la résolution 10 de la Conférence de 1990 sur la coopération internationale en matière de préparation et d'intervention contre la pollution par les hydrocarbures, l'Organisation Maritime Internationale a intensifié ses travaux, en collaboration avec toutes les organisations internationales intéressées, sur tous les aspects de la préparation, de la lutte et de la coopération contre les événements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses,

TENANT COMPTE du principe du « pollueur-paiEUR » en tant que principe général du droit international de l'environnement,

CONSCIENTES de l'élaboration d'une stratégie visant à incorporer l'approche de précaution dans les politiques de l'Organisation Maritime Internationale,

CONSCIENTES ÉGALEMENT qu'en cas d'événement de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses, des mesures promptes et efficaces sont essentielles pour limiter les dommages qui pourraient résulter d'un tel événement,

SONT CONVENU ce qui suit:

Art. 1^{er}

Dispositions générales

1) Les Parties s'engagent, individuellement ou conjointement, à prendre toutes les mesures appropriées, conformément aux dispositions du présent Protocole et de son Annexe, pour se préparer à la lutte et lutter contre les événements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses.

2) L'Annexe du présent Protocole fait partie intégrante de celui-ci et toute référence au présent Protocole constitue en même temps une référence à son annexe

3) Le présent Protocole ne s'applique pas aux navires de guerre ou navires de guerre auxiliaires ou autres navires appartenant à un État ou exploités par lui et utilisés exclusivement, à l'époque considérée, pour un service public non commercial. Cependant, chaque Partie doit s'assurer, en prenant des mesures appropriées qui ne compromettent pas les opérations ou la capacité opérationnelle des navires de ce type lui appartenant ou exploités par elle, que ceux-ci agissent d'une manière compatible avec le présent Protocole, pour autant que cela soit raisonnable et possible dans la pratique.

Art. 2

Définitions

Aux fins du présent Protocole:

1°) « événement de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses » (ci-après appelé « événement de pollution ») désigne tout fait ou ensemble de faits ayant la même origine, y compris un incendie ou une explosion, dont résulte ou peut résulter un rejet, un dégagement ou une émission de substances nocives et potentiellement dangereuses et qui présente ou peut présenter une menace pour le milieu marin ou pour le littoral ou les intérêts connexes d'un ou de plusieurs États, et qui requiert une action urgente ou des mesures de lutte immédiates.

2°) « substances nocives et potentiellement dangereuses » désigne toute substance autre qu'un hydrocarbure qui, si elle est introduite dans le milieu marin, risque de mettre en danger la santé de l'homme, de nuire aux ressources biologiques et à la flore et la faune marines, de porter atteinte à l'agrément des sites ou de gêner toute autre utilisation légitime de la mer.

3°) « Ports maritimes et installations de manutention de substances nocives et potentiellement dangereuses » désigne les ports et installations dans lesquels les navires chargent ou déchargent de telles substances.

4°) « Organisation » désigne l'Organisation maritime internationale.

5°) « Secrétaire général » désigne le Secrétaire général de l'Organisation.

6°) « Convention OPRC » désigne la Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures.

Art. 3

Plans d'urgence et notification

1) Chaque Partie exige que les navires autorisés à battre son pavillon aient à bord un plan d'urgence contre les événements de pollution et que les capitaines ou autres personnes ayant la charge de ces navires observent des procédures de notification, conformément aux prescriptions. Les prescriptions relatives aux plans d'urgence et les procédures de notification doivent être conformes aux dispositions applicables des conventions élaborées par l'Organisation qui sont entrées en vigueur à l'égard de cette Partie.

Les plans d'urgence de bord contre les événements de pollution pour les installations au large, dont les installations flottantes de production, de stockage et de décharge et les unités flottantes de stockage, devraient relever des dispositions nationales et/ou des systèmes de gestion des sociétés en matière d'environnement et sont exclus du champ d'application du présent article.

2) Chaque Partie exige que les autorités ou les exploitants ayant la charge des ports maritimes et installations de manutention de substances nocives et potentiellement dangereuses relevant de sa juridiction, pour lesquels elle le juge approprié, aient des plans d'urgence contre les événements de pollution ou des arrangements analogues pour les substances nocives et potentiellement dangereuses qu'elle juge appropriés, qui soient coordonnés avec le système national établi conformément à l'article 4 et approuvés conformément aux procédures prévues par l'autorité nationale compétente.

3) Lorsque les autorités compétentes d'une Partie apprennent qu'un événement de pollution s'est produit, elles avisent les autres États dont les intérêts sont susceptibles d'être affectés par cet événement.

Art. 4

Systèmes nationaux et régionaux de préparation et de lutte

1) Chaque Partie met en place un système national pour lutter rapidement et efficacement contre les événements de pollution. Ce système comporte au minimum:

- a) la désignation:
 - i) de l'autorité ou des autorités nationales compétentes chargées de la préparation et de la lutte contre les événements de pollution;
 - ii) du point ou des points de contact opérationnels nationaux; et
 - iii) d'une autorité qui est habilitée à agir au nom de l'État pour demander une assistance ou pour décider de fournir l'assistance demandée;
- b) un plan d'urgence national pour la préparation et la lutte qui comporte le schéma des relations entre les divers organismes concernés, qu'ils soient publics ou privés, en tenant compte des directives élaborées par l'Organisation.

2) En outre, chaque Partie, dans la mesure de ses moyens, soit individuellement, soit dans le cadre d'une coopération bilatérale ou multilatérale et, le cas échéant, en coopération avec l'industrie maritime et l'industrie des substances nocives et potentiellement dangereuses, les autorités portuaires et les autres entités appropriées, met en place:

- a) une quantité minimale de matériel de lutte contre les événements de pollution, mise en place préalablement et appropriée au risque encouru, et des programmes relatifs à l'emploi de ce matériel;
- b) un programme d'exercices à l'intention des organisations de lutte contre les événements de pollution et de formation du personnel concerné;
- c) des plans détaillés et des moyens de communications pour lutter contre les événements de pollution. Ces moyens devraient être disponibles en permanence; et
- d) un mécanisme ou un arrangement pour coordonner les opérations de lutte contre les événements de pollution, qui puisse, le cas échéant, mobiliser les ressources nécessaires.

3) Chaque Partie veille à ce que des informations à jour soient communiquées à l'Organisation soit directement, soit par l'intermédiaire de l'organisation ou des arrangements régionaux appropriés, en ce qui concerne:

- a) l'emplacement, les données relatives aux télécommunications et, s'il y a lieu, les zones de responsabilité des autorités et services mentionnés à l'alinéa 1 a);
- b) les renseignements sur le matériel de lutte contre la pollution et les services d'experts dans les domaines concernant la lutte contre les événements de pollution et l'assistance maritime qui pourraient être fournis sur demande à d'autres États; et
- c) son plan d'urgence national.

Art. 5

Coopération internationale en matière de lutte contre la pollution

1) Les Parties conviennent de coopérer, en fonction de leurs moyens et de la disponibilité de ressources appropriées, en vue de fournir des services de conseils, un appui technique et du matériel pour faire face à un événement de pollution, lorsque la gravité de l'événement le justifie, à la demande de toute Partie touchée par cet événement ou susceptible de l'être. Le financement des frais afférents à cette assistance se fait sur la base des dispositions énoncées à l'Annexe du présent Protocole.

2) Une Partie qui a demandé une assistance peut solliciter de l'Organisation une aide pour identifier des sources de financement provisoire des frais mentionnés au paragraphe 1).

3) Conformément aux accords internationaux applicables, chaque Partie prend les mesures juridiques ou administratives nécessaires pour faciliter:

- a) l'arrivée et l'utilisation sur son territoire ainsi que le départ des navires, des aéronefs et autres moyens de transport participant à la lutte contre un événement de pollution ou transportant le personnel, les cargaisons, les produits et le matériel nécessaires pour faire face à un tel événement; et
- b) l'acheminement rapide du personnel, des cargaisons, des produits et du matériel visés à l'alinéa a) à destination, à l'intérieur et en provenance de son territoire.

Art. 6

Recherche-développement

1) Les Parties conviennent de coopérer directement ou, le cas échéant, par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés pour promouvoir l'échange des résultats des programmes de recherche-développement visant à améliorer les techniques existantes de préparation et de lutte contre les événements de pollution, y compris les technologies et les techniques de surveillance, d'endiguement, de récupération, de dispersion et de nettoyage et les autres moyens permettant de limiter ou d'atténuer les effets d'événements de pollution, ainsi que les techniques de réhabilitation.

2) À cette fin, les Parties s'engagent à instaurer directement ou, le cas échéant, par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés les liens nécessaires entre les instituts de recherche des Parties.

3) Les Parties conviennent de coopérer directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation ou des organisations ou arrangements régionaux appropriés pour promouvoir, le cas échéant, la tenue, à intervalles réguliers, de colloques internationaux sur des questions pertinentes, y compris les progrès de la technologie et du matériel de lutte contre les événements de pollution.

4) Les Parties conviennent d'encourager par l'intermédiaire de l'Organisation ou d'autres organisations internationales compétentes l'élaboration de normes permettant d'assurer la compatibilité des techniques et du matériel de lutte contre la pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses.

Art. 7

Coopération technique

1) Les Parties s'engagent, directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation et d'autres organismes internationaux, le cas échéant, en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution, à fournir un appui aux Parties qui demandent une assistance technique pour:

- a) former du personnel;
- b) assurer la disponibilité de la technologie, du matériel et des installations appropriés;
- c) faciliter d'autres mesures et arrangements visant à se préparer et à lutter contre les événements de pollution; et
- d) mettre en train des programmes communs de recherche-développement.

2) Les Parties s'engagent à coopérer activement, sous réserve de leurs législation, réglementation et politique nationales, pour le transfert de la technologie en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution.

Art. 8

Promotion de la coopération bilatérale et multilatérale en matière de préparation et de lutte

Les Parties s'efforcent de conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution. Une copie de ces accords est communiquée à l'Organisation qui devrait les mettre à la disposition des Parties qui en font la demande.

Art. 9

Relation avec d'autres conventions et accords

Aucune des dispositions du présent Protocole ne saurait être interprétée comme portant atteinte aux droits ou aux obligations de toute Partie en vertu d'autres conventions ou accords internationaux.

Art. 10

Arrangements institutionnels

1) Les Parties chargent l'Organisation, sous réserve de son accord et de la disponibilité de ressources suffisantes pour maintenir ces activités, d'assurer les fonctions et les activités ci-après:

- a) services d'information:
 - i) recevoir, collationner et diffuser sur demande les informations fournies par les Parties et les renseignements pertinents fournis par d'autres sources; et
 - ii) fournir une assistance pour aider à identifier les sources de financement provisoire des frais;
- b) enseignement et formation:
 - i) promouvoir la formation en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution; et
 - ii) encourager la tenue de colloques internationaux;
- c) services techniques:
 - i) faciliter la coopération en matière de recherche-développement;
 - ii) fournir des conseils aux États mettant en place une capacité nationale ou régionale de lutte contre les événements de pollution; et
 - iii) analyser les informations fournies par les Parties et les informations pertinentes fournies par d'autres sources et fournir des conseils ou des informations aux États;
- d) assistance technique:
 - i) faciliter la prestation d'une assistance technique aux États mettant en place une capacité nationale ou régionale de lutte contre les événements de pollution; et
 - ii) faciliter la prestation d'une assistance technique et de conseils, sur demande, aux États confrontés à un événement grave de pollution.

2) En exécutant les activités mentionnées dans le présent article, l'Organisation s'efforce de renforcer la capacité des États, séparément ou au moyen d'arrangements régionaux, en matière de préparation et de lutte contre les événements de pollution, en tirant parti de l'expérience des États, des accords régionaux et des arrangements du secteur industriel et en accordant une attention particulière aux besoins des pays en développement.

3) Les dispositions du présent article sont mises en œuvre conformément à un programme mis au point et constamment revu par l'Organisation.

Art. 11

Évaluation du Protocole

Les Parties évaluent au sein de l'Organisation l'efficacité du Protocole en fonction de ses objectifs, en particulier eu égard aux principes régissant la coopération et l'assistance.

Art. 12

Amendements

- 1) Le présent Protocole peut être modifié selon l'une des procédures définies dans les alinéas ci-après.
- 2) Amendement après examen par l'Organisation:
 - a) Tout amendement proposé par une Partie au Protocole est soumis à l'Organisation et diffusé par le Secrétaire général à tous les Membres de l'Organisation et à toutes les Parties six mois au moins avant son examen.
 - b) Tout amendement proposé et diffusé selon la procédure ci-dessus est soumis pour examen au Comité de la protection du milieu marin de l'Organisation.
 - c) Les Parties au Protocole, qu'elles soient ou non Membres de l'Organisation, sont autorisées à participer aux délibérations du Comité de la protection du milieu marin.

- d) Les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers des seules Parties au Protocole présentes et votantes;
 - e) S'ils sont adoptés conformément à l'alinéa d), les amendements sont communiqués par le Secrétaire général à toutes les Parties au Protocole pour acceptation;
 - f) i) Un amendement à un article ou à l'Annexe du Protocole est réputé avoir été accepté à la date à laquelle les deux tiers des Parties ont notifié au Secrétaire général qu'elles l'ont accepté.
 - ii) Un amendement à un appendice est réputé avoir été accepté à l'expiration d'un délai qui est fixé par le Comité de la protection du milieu marin lors de son adoption, conformément à l'alinéa d), mais qui n'est pas inférieur à dix mois, à moins que pendant cette période, une objection n'ait été communiquée au Secrétaire général par un tiers au moins des Parties;
 - g) i) Un amendement à un article ou à l'Annexe du Protocole qui est accepté conformément à l'alinéa f) i) entre en vigueur six mois après la date à laquelle il est réputé avoir été accepté à l'égard des Parties qui ont notifié au Secrétaire général qu'elles l'acceptent.
 - ii) Un amendement à un appendice qui est accepté conformément à l'alinéa f) ii) entre en vigueur six mois après la date à laquelle il est réputé avoir été accepté à l'égard de toutes les Parties, à l'exception de celles qui, avant cette date, ont communiqué une objection. Une Partie peut à tout moment retirer une objection communiquée antérieurement en soumettant une notification à cet effet au Secrétaire général.
- 3) Amendement par une conférence:
- a) À la demande d'une Partie, appuyée par un tiers au moins des Parties, le Secrétaire général convoque une conférence des Parties au Protocole pour examiner des amendements au Protocole.
 - b) Un amendement adopté par cette conférence à la majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes est communiqué par le Secrétaire général à toutes les Parties pour acceptation.
 - c) À moins que la conférence n'en décide autrement, l'amendement est réputé avoir été accepté et entre en vigueur conformément aux procédures prévues aux alinéas 2) f) et g).
- 4) L'adoption et l'entrée en vigueur d'un amendement consistant à ajouter une annexe ou un appendice sont soumises aux procédures applicables à un amendement à l'Annexe.
- 5) Toute Partie:
- a) qui n'a pas accepté un amendement à un article ou à l'Annexe en vertu de l'alinéa 2) f) i), ou
 - b) qui n'a pas accepté un amendement consistant à ajouter une annexe ou un appendice en vertu du alinéa 4), ou
 - c) qui a communiqué une objection à un amendement à un appendice en vertu de l'alinéa 2) f) ii),
- est considérée comme non Partie aux seules fins de l'application de cet amendement, et ce jusqu'à la soumission d'une notification d'acceptation en vertu de l'alinéa 2) f) i) ou de retrait de l'objection en vertu de l'alinéa 2) g) ii).
- 6) Le Secrétaire général informe toutes les Parties de tout amendement qui entre en vigueur en vertu du présent article, ainsi que de la date à laquelle l'amendement entre en vigueur.
- 7) Toute déclaration d'acceptation, d'objection ou de retrait d'une objection relative à un amendement en vertu du présent article est notifiée par écrit au Secrétaire général. Celui-ci informe les Parties de cette notification et de sa date de réception.
- 8) Un appendice au Protocole contient uniquement des dispositions de caractère technique.

Art. 13

Signature, ratification, acceptation, approbation et adhésion

- 1) Le présent Protocole est ouvert à la signature, au Siège de l'Organisation, du 15 mars 2000 au 14 mars 2001 et reste ensuite ouvert à l'adhésion. Tout État Partie à la Convention OPRC peut devenir Partie au présent Protocole par:
- a) signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation; ou
 - b) signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
 - c) adhésion.
- 2) La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du Secrétaire général.

Art. 14

États ayant plus d'un régime juridique

- 1) Si un État Partie à la Convention OPRC possède deux unités territoriales ou davantage, dans lesquelles des régimes juridiques différents sont applicables pour ce qui est des questions traitées dans le présent Protocole, elle peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer que le présent Protocole s'applique à l'ensemble de ses unités territoriales, ou seulement à une ou à plusieurs d'entre elles auxquelles l'application de la Convention OPRC a été étendue, et elle peut modifier cette déclaration en présentant une autre déclaration à tout moment.

- 2) Toute déclaration de ce type est notifiée par écrit au dépositaire et précise expressément l'unité ou les unités territoriales auxquelles s'applique le Protocole. En cas de modification, la déclaration indique expressément l'unité ou les unités territoriales auxquelles l'application du Protocole est également étendue, ainsi que la date à laquelle cette extension prend effet.

Art. 15

Entrée en vigueur

- 1) Le présent Protocole entre en vigueur douze mois après la date à laquelle au moins quinze États ont, soit signé ce Protocole sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit déposé les instruments requis de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, conformément à l'article 13.

- 2) Pour les États qui ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation du présent Protocole ou d'adhésion à celui-ci après que les conditions régissant son entrée en vigueur ont été remplies mais avant son entrée en vigueur, la ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion prend effet à la date de l'entrée en vigueur du présent Protocole, ou trois mois après la date du dépôt de l'instrument si cette dernière date est postérieure.

3) Pour les États qui ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation du présent Protocole ou d'adhésion à celui-ci après son entrée en vigueur, le présent Protocole prend effet trois mois après la date du dépôt de l'instrument.

4) Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après la date à laquelle un amendement au présent Protocole est réputé avoir été accepté conformément à l'article 12 s'applique au Protocole dans sa forme modifiée.

Art. 16

Dénonciation

1) Le présent Protocole peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties à tout moment après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date à laquelle il entre en vigueur pour cette Partie.

2) La dénonciation s'effectue au moyen d'une notification écrite adressée au Secrétaire général.

3) La dénonciation prend effet douze mois après la date à laquelle le Secrétaire général en a reçu notification ou à l'expiration de tout délai plus long indiqué dans la notification.

4) Une partie qui dénonce la convention OPRC dénonce aussi automatiquement le Protocole.

Art. 17

Dépositaire

1) Le présent Protocole est déposé auprès du Secrétaire général.

2) Le Secrétaire général:

- a) informe tous les États qui ont signé le présent Protocole ou qui y ont adhéré:
 - i) de toute nouvelle signature ou de tout dépôt d'un nouvel instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ainsi que de leur date;
 - ii) de toute déclaration faite en vertu de l'article 14;
 - iii) de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole; et
 - iv) du dépôt de tout instrument de dénonciation du présent Protocole, ainsi que de la date à laquelle il a été reçu et de la date à laquelle la dénonciation prend effet;
- b) transmet des copies certifiées conformes du présent Protocole aux gouvernements de tous les États qui l'ont signée ou qui y ont adhéré.

3) Dès l'entrée en vigueur du présent Protocole, une copie certifiée conforme en est transmise par le dépositaire au Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies pour être enregistrée et publiée conformément à l'article 102 de la Charte des Nations unies.

Art. 18

Langues

Le présent Protocole est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature au présent Protocole.

FAIT à Londres ce quinze mars deux mille.

ANNEXE

Remboursement des frais d'assistance

1) a) À moins qu'un accord relatif aux dispositions financières régissant les mesures prises par des Parties pour faire face à un événement de pollution n'ait été conclu sur une base bilatérale ou multilatérale avant l'événement de pollution, chaque Partie assume les coûts des mesures qu'elle a prises pour faire face à une pollution, conformément aux dispositions à l'alinéa i) ou à l'alinéa ii) ci-après.

i) Si des mesures sont prises par une Partie sur la requête expresse d'une autre Partie, la Partie requérante rembourse à la Partie assistante le coût de ces mesures. La Partie requérante peut annuler sa requête à tout moment, mais dans ce cas elle assume les frais déjà encourus ou engagés par la Partie assistante.

ii) Si des mesures sont prises par une Partie de sa propre initiative, cette Partie assume le coût de ces mesures.

b) Les principes énoncés à l'alinéa a) s'appliquent sauf si les Parties intéressées en décident autrement dans chaque cas individuel.

2) À moins qu'il en ait été décidé autrement, les coûts des mesures prises par une Partie sur la requête d'une autre Partie sont calculés de manière équitable conformément au droit et à la pratique en vigueur dans le pays de la Partie assistante en matière de remboursement de ces coûts.

3) La Partie requérant une assistance et la Partie assistante coopèrent, en tant que de besoin, pour mener à bien toute action en demande d'indemnisation. Elles tiennent dûment compte pour ce faire des régimes juridiques existants. Lorsque l'action ainsi menée ne permet pas une indemnisation totale des dépenses encourues dans l'opération d'assistance, la Partie requérant l'assistance peut demander à la Partie assistante de renoncer au remboursement des frais qui dépassent les sommes indemnisées ou de réduire les coûts qui ont été calculés conformément au paragraphe 2). Elle peut également demander à surseoir au remboursement de ces frais. Lorsqu'elles examinent une telle demande, les Parties assistantes tiennent dûment compte des besoins des pays en développement.

4) Les dispositions du présent Protocole ne doivent pas être interprétées comme portant atteinte de quelque manière que ce soit aux droits des Parties de recouvrer auprès de tiers le coût des mesures prises pour faire face à une pollution ou à une menace de pollution en vertu d'autres dispositions et règles applicables du droit national et international.

Etats liés

Convention internationale de 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures, faite à Londres le 30 novembre 1990

Etats	Type de consentement	Date Consentement	Entrée Vigueur locale
AFRIQUE DU SUD	Adhésion	04/07/2008	04/10/2008
ALBANIE	Adhésion	02/01/2008	02/04/2008
ALGÉRIE	Adhésion	08/03/2005	08/06/2005
ALLEMAGNE	Ratification	15/02/1995	15/05/1995
ANGOLA	Adhésion	04/10/2001	04/01/2002
ANTIGUA ET BARBUDA	Adhésion	05/01/1999	05/04/1999
ARABIE SAOUDITE	Adhésion	30/07/2009	30/10/2009
ARGENTINE	Ratification	13/07/1994	13/05/1995
AUSTRALIE	Adhésion	06/07/1992	13/05/1995
Azerbaïdjan	Adhésion	16/07/2004	16/10/2004
BAHAMAS	Adhésion	04/10/2001	04/01/2002
BAHREIN	Adhésion	09/03/2016	09/06/2016
BANGLADESH	Adhésion	23/07/2004	23/10/2004
BELGIQUE	Adhésion	19/04/2017	19/07/2017
BRÉSIL	Ratification	21/07/1998	21/10/1998
BULGARIE	Adhésion	05/04/2001	05/07/2001
BÉNIN	Adhésion	05/02/2010	05/05/2010
CAMEROUN	Adhésion	18/09/2009	18/12/2009
CANADA	Adhésion	07/03/1994	13/05/2005
CAP-VERT (ILES)	Adhésion	04/07/2003	04/10/2003
CHILI	Adhésion	15/10/1997	15/01/1998
CHINE (REP. POPULAIRE)	Adhésion	30/03/1998	30/06/1998
COLOMBIE	Adhésion	11/06/2008	11/09/2008
COMORES	Adhésion	05/01/2000	05/04/2000
CONGO	Adhésion	07/09/2004	07/12/2004
CORÉE DU SUD	Adhésion	09/11/1999	09/02/2000
COTE D'IVOIRE	Adhésion	08/07/2013	08/10/2013
CROATIE	Adhésion	12/01/1998	12/04/1998
CUBA	Adhésion	10/04/2008	10/07/2008
DANEMARK	Ratification	22/10/1996	22/01/1997
DJIBOUTI	Adhésion	19/01/1998	19/04/1998
DOMINIQUE	Adhésion	31/08/2001	30/11/2001
EGYPTE	Ratification	29/06/1992	13/05/1995
EL SALVADOR	Adhésion	09/10/1995	09/01/1996
EQUATEUR	Ratification	29/01/2002	29/04/2003
ESPAGNE	Ratification	12/01/1994	13/05/1995
ESTONIE	Adhésion	16/05/2008	16/08/2008
ETATS-UNIS	Ratification	27/03/1992	13/05/1995
FINLANDE	Approbation	21/07/1993	13/05/1995
FRANCE	Approbation	06/11/1992	13/05/1995
GABON	Adhésion	12/04/2005	12/07/2005
GHANA	Adhésion	02/06/2010	02/09/2010
GRECE	Ratification	07/03/1995	07/06/1995
GUINÉE	Adhésion	02/10/2002	02/01/2003
GUYANA	Adhésion	10/12/1997	10/03/1998
GÉORGIE	Adhésion	20/02/1996	20/05/1996
HONDURAS	Adhésion	16/11/2016	16/02/2017

Etats	Type de consentement	Date Consentement	Entrée Vigueur locale
INDE	Adhésion	17/11/1997	17/02/1998
IRAN	Adhésion	25/02/1998	25/05/1998
IRLANDE	Adhésion	26/04/2001	26/07/2001
ISLANDE	Ratification	21/06/1993	13/05/1995
ISRAËL	Ratification	24/03/1999	24/06/1999
ITALIE	Ratification	02/03/1999	02/06/1999
JAMAIQUE	Adhésion	08/09/2000	08/12/2000
JAPON	Adhésion	17/10/1995	17/01/1996
JORDANIE	Adhésion	14/04/2004	14/07/2004
KENYA	Adhésion	21/07/1999	21/10/1999
LETTONIE	Adhésion	30/11/2001	28/02/2002
LIBAN	Adhésion	30/03/2005	30/06/2005
LIBERIA	Adhésion	05/10/1995	05/01/1996
LIBYE	Adhésion	18/06/2004	18/09/2004
LITUANIE	Adhésion	23/12/2002	23/03/2003
MADAGASCAR	Adhésion	20/05/2002	20/08/2002
MALAISIE	Adhésion	30/07/1997	30/10/1997
MALTE	Adhésion	21/01/2003	21/04/2003
MAROC	Ratification	29/04/2003	29/07/2003
MARSHALL (ILES)	Adhésion	16/10/1995	16/01/1996
MAURICE	Adhésion	02/12/1999	02/03/2000
MAURITANIE	Adhésion	22/11/1999	22/02/2000
MEXIQUE	Adhésion	13/05/1994	13/05/1995
MONACO	Adhésion	19/10/1999	19/01/2000
MOZAMBIQUE	Adhésion	09/11/2005	10/02/2006
MYANMAR	Adhésion	15/12/2016	15/03/2017
NAMIBIE	Adhésion	18/06/2007	18/09/2007
NIGÉRIA	Adhésion	25/05/1993	13/05/1995
NORVEGE	Ratification	08/03/1994	13/05/1995
NOUVELLE-ZÉLANDE	Adhésion	02/07/1999	02/10/1999
OMAN	Adhésion	26/06/2008	26/09/2008
PAKISTAN	Adhésion	21/07/1993	13/05/1995
PALAU	Adhésion	29/09/2011	29/12/2011
PAYS-BAS	Ratification	01/12/1994	13/05/1995
PHILIPPINES	Adhésion	06/02/2014	06/05/2014
POLOGNE	Ratification	12/06/2003	12/09/2003
PORTUGAL	Adhésion	27/02/2006	27/05/2006
PÉROU	Adhésion	24/04/2002	24/07/2002
QATAR	Adhésion	08/05/2007	08/08/2007
ROUMANIE	Adhésion	17/11/2000	17/02/2001
ROYAUME-UNI	Adhésion	16/09/1997	16/12/1997
RUSSIE	Adhésion	18/09/2009	18/12/2009
SAINT-CHRISTOPHE ET NIEVES	Adhésion	07/10/2004	07/01/2005
SAINTE LUCIE	Adhésion	20/05/2004	20/08/2004
SAMOA	Adhésion	18/05/2004	18/08/2004
SEYCHELLES	Adhésion	26/06/1992	13/05/1995
SIERRA LÉONE	Adhésion	10/03/2008	10/06/2008
SINGAPOUR	Adhésion	10/03/1999	10/06/1999
SLOVENIE	Adhésion	31/05/2001	31/08/2001

Etats	Type de consentement	Date Consentement	Entrée Vigueur locale
SOUDAN	Adhésion	21/01/2015	21/04/2015
SUEDE	Ratification	30/03/1992	13/05/1995
SUISSE	Adhésion	04/07/1996	04/10/1996
SYRIE	Adhésion	14/03/2003	14/06/2003
SÉNÉGAL	Ratification	24/03/1994	13/05/1995
TANZANIE	Adhésion	16/05/2006	16/08/2006
THAILANDE	Adhésion	20/04/2000	20/07/2000
TOGO	Adhésion	23/04/2012	23/07/2012
TONGA	Adhésion	01/02/1996	01/05/1996
TRINIDAD ET TOBAGO	Adhésion	06/03/2000	06/06/2000
TUNISIE	Adhésion	23/10/1995	23/01/1996
TURQUIE	Adhésion	01/07/2004	01/10/2004
URUGUAY	Signature déf.	27/09/1994	13/05/1995
VANUATU	Adhésion	18/02/1999	18/05/1999
VENEZUELLE	Ratification	12/12/1994	13/05/1995
YÉMEN (REP)	Adhésion	10/05/2013	10/08/2013

Protocole de 2000 sur la préparation, la lutte et la coopération contre les événements de pollution par les substances nocives et potentiellement dangereuses, fait à Londres le 15 mars 2000

Etats	Type de consentement	Date Consentement	Entrée Vigueur locale
ALBANIE	Adhésion	19/01/2015	19/04/2015
ALLEMAGNE	Ratification	02/06/2009	02/09/2009
AUSTRALIE	Adhésion	16/03/2005	14/06/2007
BELGIQUE	Adhésion	19/04/2017	19/07/2017
CHILI	Adhésion	16/10/2006	14/06/2007
CHINE (REP.POPULAIRE)	Adhésion	19/11/2009	19/02/2010
COLOMBIE	Adhésion	11/06/2008	11/09/2008
CONGO	Adhésion	28/05/2015	28/08/2015
CORÉE DU SUD	Adhésion	11/01/2008	11/04/2008
COTE D'IVOIRE	Adhésion	08/07/2013	08/07/2014
DANEMARK	Ratification	30/09/2008	30/12/2008
DJIBOUTI	Adhésion	12/10/2015	12/01/2016
EGYPTE	Adhésion	26/05/2004	14/06/2007
EQUATEUR	Adhésion	29/01/2002	14/06/2007
ESPAGNE	Adhésion	27/01/2005	14/06/2007
ESTONIE	Adhésion	16/05/2008	16/08/2008
FINLANDE	Acceptation	26/06/2015	26/09/2015
FRANCE	Adhésion	24/04/2007	24/07/2007
GRECE	Ratification	28/05/2003	14/06/2007
GUYANE	Adhésion	20/02/2019	20/05/2019
IRAN	Adhésion	19/04/2011	19/07/2011
JAPON	Adhésion	09/03/2007	14/06/2007
LIBERIA	Adhésion	18/09/2008	18/12/2008
MADAGASCAR	Adhésion	11/07/2017	11/10/2017
MALAISIE	Adhésion	28/11/2013	28/02/2014
MALTE	Adhésion	21/01/2003	14/06/2007
MAURICE	Adhésion	17/07/2013	17/10/2013
NORVEGE	Adhésion	16/02/2012	16/05/2012
PALAU	Adhésion	29/09/2011	29/12/2011

Etats	Type de consentement	Date Consentement	Entrée Vigueur locale
PAYS-BAS	Adhésion	22/10/2002	14/06/2007
POLOGNE	Adhésion	12/06/2003	14/06/2007
PORTUGAL	Adhésion	14/06/2006	14/06/2007
SINGAPOUR	Adhésion	16/10/2003	14/06/2007
SLOVENIE	Adhésion	05/04/2006	14/06/2007
SUEDE	Adhésion	08/01/2003	14/06/2007
SYRIE	Adhésion	10/02/2005	14/06/2007
TURQUIE	Adhésion	03/09/2013	03/12/2013
URUGUAY	Adhésion	31/07/2003	14/06/2007
VANUATU	Adhésion	15/03/2004	14/06/2007
YÉMEN (REP)	Adhésion	10/05/2013	10/08/2013

(VERTALING)

INTERNATIONAAL VERDRAG

van 1990 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging
DE PARTIJEN BIJ DIT VERDRAG,

ZICH BEWUST VAN de noodzaak tot behoud van het milieu in het algemeen en van het mariene milieu in het bijzonder,

ERKENNENDE de ernstige bedreiging voor het mariene milieu, gevormd door voorvalen van olieverontreiniging waarbij schepen, offshore-installaties, zeehaven en inrichtingen voor de overslag van olie zijn betrokken,

INDACHTIG het belang in eerste instantie van voorzorgsmaatregelen en preventie ter vermindering van olieverontreiniging, alsmede de noodzaak van een strikte toepassing van de bestaande internationale overeenkomsten terzake van de veiligheid op zee en de voorkoming van verontreiniging van de zee, in het bijzonder het Internationaal Verdrag voor de beveiliging van mensenleven op zee van 1974, zoals gewijzigd en het Internationaal Verdrag ter voorkoming van verontreiniging door schepen van 1973, zoals gewijzigd bij het daarop betrekking hebbende Protocol van 1978, zoals gewijzigd, alsmede de spoedige ontwikkeling van verscherpte normen voor het ontwerp, de exploitatie en het onderhoud van schepen die olie vervoeren en van offshore-installaties,

TEVENS INDACHTIG het feit dat bij een voorval van olieverontreiniging onmiddellijk en doeltreffend optreden noodzakelijk is om de schade die uit een dergelijk voorval kan voortvloeien te beperken,

DE NADRUK LEGGEND op het belang van een doeltreffende voorbereiding op de bestrijding van voorvalen van olieverontreiniging en de belangrijke rol die de olie- en de scheepvaartindustrie daarbij kunnen vervullen,

VOORTS ERKENNENDE het belang van wederzijdse bijstand en internationale samenwerking met betrekking tot zaken als de uitwisseling van informatie betreffende de mogelijkheden van Staten om op te treden bij voorvalen van olieverontreiniging, de opstelling van rampenplannen tegen olieverontreiniging, de uitwisseling van meldingen van voorvalen van betekenis die het mariene milieu of de kust en daarmee samenhangende belangen van Staten kunnen aantasten, alsmede onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's ten aanzien van middelen ter bestrijding van olieverontreiniging in het mariene milieu,

GELET OP het beginsel « de vervuiler betaalt » als algemeen beginsel van internationaal milieurecht,

TEVENS GELET OP het belang van internationale overeenkomsten inzake aansprakelijkheid en vergoeding van schade door olieverontreiniging, waaronder het Internationaal Verdrag inzake de burgerlijke aansprakelijkheid voor schade door verontreiniging door olie van 1969 en het Internationaal Verdrag betreffende de instelling van een Internationaal Fonds voor vergoeding van schade door verontreiniging door olie van 1971 en de dwingende noodzaak van spoedige inwerkingtreding van de Protocollen van 1984 tot wijziging van deze twee verdragen,

VOORTS GELET OP het belang van bilaterale en multilaterale overeenkomsten en akkoorden, met inbegrip van regionale verdragen en overeenkomsten,

INDACHTIG de desbetreffende bepalingen van het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, in het bijzonder Deel XII daarvan,

ZICH BEWUST VAN de noodzaak de internationale samenwerking te bevorderen en de bestaande nationale, regionale en mondiale mogelijkheden terzake van de voorbereiding op en de bestrijding van olieverontreiniging te versterken, rekening houdend met de bijzondere behoeften van de ontwikkelingslanden en in het bijzonder van de kleine eilandstaten,

OVERWEGENDE DAT deze doelstellingen het best kunnen worden verwezenlijkt door middel van het sluiten van een Internationaal Verdrag inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging,

ZIJN OVEREENGEKOMEN het volgende :

Art. 1

Algemene bepalingen

1) De Partijen verbinden zich ertoe, afzonderlijk of gezamenlijk, alle passende maatregelen te nemen, in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en de Bijlage daarbij, ter voorbereiding op en ter bestrijding van een voorval van olieverontreiniging.

2) De Bijlage bij dit Verdrag maakt een integrerend deel uit van het Verdrag en een verwijzing naar het Verdrag vormt tegelijkertijd een verwijzing naar de Bijlage.

3) Dit Verdrag is niet van toepassing op oorlogsschepen, marine hulpschepen of andere schepen in eigendom van of in beheer bij een Staat, die op dat moment uitsluitend worden ingezet voor niet-commerciële overheidsdienst. Elke Partij waarborgt evenwel, door het nemen van passende maatregelen die de werkzaamheden of de operationele kwaliteiten van dergelijke schepen in haar eigendom of beheer niet aantasten, dat dergelijke schepen, voor zover redelijk en uitvoerbaar, opereren in overeenstemming met dit Verdrag.

Art. 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag :

1° wordt onder « olie » verstaan : minerale olie in elke vorm, daaronder begrepen ruwe olie, stookolie, oliehoudend slik, olie-afval, en geraffineerde producten.

2° wordt onder « voorval van olieverontreiniging » verstaan : elke gebeurtenis of opeenvolging van gebeurtenissen met dezelfde oorzaak, die leidt of kan leiden tot een olielozing en die een bedreiging vormt of kan vormen voor het mariene milieu, of voor de kust of daarmee samenhangende belangen van één of meer Staten en die noodmaatregelen of een andere vorm van onmiddellijk optreden vergt.

3° wordt onder « schip » verstaan : elk vaartuig, van welk type ook, dat in het mariene milieu opereert, waaronder begrepen : draagvleugelboten, luchtkussenvaartuigen, onderzeeboten en vaartuigen in drijvende toestand, van welk type ook.

4° wordt onder « offshore-installatie » verstaan : elke vaste of drijvende offshore-installatie of -inrichting die wordt gebruikt ten behoeve van de exploratie, exploitatie of productie van gas of olie of het laden of lossen van olie.

5° wordt onder « zeehaven en inrichtingen voor de overslag van olie » verstaan : voorzieningen die een risico van een voorval van olieverontreiniging inhouden : deze term omvat, onder andere, zeehavens, olieterminals, pijpleidingen en andere inrichtingen voor de overslag van olie.

6° wordt onder « Organisatie » verstaan : de Internationale Maritieme Organisatie.

7° wordt onder « Secretaris-Generaal » verstaan : de Secretaris-Generaal van de Organisatie.

Art. 3

Rampenplannen tegen olieverontreiniging

1) a) Elke Partij vereist dat schepen die gerechtig zijn om onder haar vlag te varen een noodplan tegen olieverontreiniging aan boord hebben, zoals voorgeschreven door en in overeenstemming met de bepalingen die de Organisatie daartoe heeft aangenomen.

b) Een schip dat geacht wordt een noodplan tegen olieverontreiniging overeenkomstig lid a) aan boord te hebben, is, tijdens zijn aanwezigheid in een haven of bij een offshore-terminal onder de rechtsmacht van een Partij, onderworpen aan inspectie door daartoe door die Partij gemachtigde ambtenaren, zulks in overeenstemming met de praktijken op grond van bestaande internationale overeenkomsten of van haar nationale wetgeving.

2) Elke Partij vereist dat exploitanten van offshore-installaties die onder haar rechtsmacht vallen, beschikken over rampenplannen tegen olieverontreiniging, die zijn afgestemd op het in overeenstemming met artikel 6 ingestelde nationale systeem en goedgekeurd in overeenstemming met door de bevoegde nationale autoriteit vastgestelde procedures.

3) Elke Partij vereist dat de autoriteiten of exploitanten die verantwoordelijk zijn voor onder haar rechtsmacht vallende zeehavens en inrichtingen voor de overslag van olie, zoals haar gepast lijkt, beschikken over noodplannen tegen olieverontreiniging of soortgelijke regelingen die zijn afgestemd op het in overeenstemming met artikel 6 ingestelde nationale systeem en goedgekeurd in overeenstemming met de door de bevoegde nationale autoriteit vastgestelde procedures.

Art. 4

Meldingsprocedures in geval van olieverontreiniging

1) Elke Partij :

a) vereist dat gezagvoerders of anderen die het bevel voeren over schepen die onder haar vlag varen en personen die het gezag voeren over offshore-installaties die onder haar rechtsmacht vallen, elke gebeurtenis aan boord van hun schip of op hun offshore-installatie die ertoe leidt of er vermoedelijk toe zal leiden dat olie wordt geloosd, onverwijd melden :

i) in geval van een schip, aan de dichtstbijzijnde kuststaat;

ii) in geval van een offshore-installatie, aan de kuststaat onder de rechtsmacht waarvan de installatie valt;

b) vereist dat gezagvoerders of anderen die het bevel voeren over schepen die onder haar vlag varen en personen die het gezag voeren over offshore-installaties die onder haar rechtsmacht vallen, elke waargenomen gebeurtenis op zee die leidt tot een olielozing of alle aanwezigheid van olie onverwijd melden :

i) in geval van een schip, aan de dichtstbijzijnde kuststaat;

ii) in geval van een offshore-installatie, aan de kuststaat onder de rechtsmacht waarvan de installatie valt;

c) vereist dat personen die het gezag voeren over zeehavens en inrichtingen voor de overslag van olie die onder haar rechtsmacht vallen, elke gebeurtenis die ertoe leidt of er vermoedelijk toe zal leiden dat olie wordt geloosd, alsmede de aanwezigheid van olie, onverwijd melden aan de bevoegde nationale autoriteit;

d) gelast haar maritieme inspectieschepen en -vliegtuigen en andere daarvoor bevoegde diensten of functionarissen elke waargenomen gebeurtenis op zee of in een zeehaven of bij een inrichting voor de overslag van olie die ertoe leidt dat olie wordt geloosd, alsmede de aanwezigheid van olie, onverwijd te melden aan de bevoegde nationale autoriteit of, in voorkomend geval, de dichtstbijzijnde kuststaat;

e) verzoekt de piloten van burgerlijgtuigen elke waargenomen gebeurtenis op zee die ertoe leidt dat olie wordt geloosd, alsmede de aanwezigheid van olie, onverwijd te melden aan de dichtstbijzijnde kuststaat.

2) Meldingen ingevolge het eerste lid, a), i), geschieden in overeenstemming met de door de Organisatie opgestelde voorschriften en op grond van de door de Organisatie aangenomen richtlijnen en algemene beginselen. Meldingen ingevolge het eerste lid, a), ii), en ingevolge het eerste lid, b), c) en d), geschieden in overeenstemming met de door de Organisatie aangenomen richtlijnen en algemene beginselen, voor zover van toepassing.

Art. 5

Te nemen maatregelen na ontvangst van een melding van olieverontreiniging

1) Telkens wanneer een Partij een in artikel 4 bedoelde melding of inlichtingen over verontreiniging uit andere bronnen ontvangt :

- a) beoordeelt zij de gebeurtenis teneinde vast te stellen of het een voorval van olieverontreiniging betreft;
- b) beoordeelt zij de aard, de omvang en de mogelijke gevolgen van het voorval van olieverontreiniging; en
- c) licht zij vervolgens onverwijld alle Staten in waarvan de belangen zijn aangetast of waarschijnlijk zullen worden aangetast door het voorval van olieverontreiniging, waarbij zij verstrekt :

 - i) bijzonderheden van haar beoordeling en elke maatregel die zij heeft genomen of voornemens is te nemen naar aanleiding van het voorval, en
 - ii) andere geschikte informatie totdat het optreden ter bestrijding van het voorval is beëindigd of totdat bedoelde Staten tot gezamenlijk optreden hebben besloten.

2) Wanneer de ernst van het voorval van olieverontreiniging zulks rechtvaardigt, dient de Partij de Organisatie rechtstreeks of, waar gepast, via de relevante regionale organisaties of regelingen, de in het eerste lid, b) en c), bedoelde informatie te verschaffen.

3) Wanneer de ernst van het voorval van olieverontreiniging zulks rechtvaardigt, worden de andere betrokken Staten dringend opgeroepen de Organisatie rechtstreeks of, waar gepast, via de relevante regionale organisaties of regelingen, in te lichten over hun beoordeling van de omvang van de bedreiging van hun belangen, alsmede over elke genomen of voorgenomen maatregel.

4) De Partijen dienen, voor zover mogelijk, gebruik te maken van het door de Organisaties ontwikkelde meldsysteem in geval van olieverontreiniging wanneer zij informatie uitwisselen en zich in verbinding stellen met andere Staten en met de Organisatie.

Art. 6

Nationale en regionale systemen voor voorbereiding en bestrijding

1) Elke Partij zet een nationaal systeem op om voorvallen van olieverontreiniging onmiddellijk en doeltreffend te kunnen bestrijden. Dit systeem omvat ten minste :

- a) de aanwijzing van :
 - i) de bevoegde nationale autoriteit(en) die verantwoordelijk is (zijn) voor de voorbereiding op en de bestrijding van voorvallen van olieverontreiniging;
 - ii) het (de) nationale operationele meldpunt(en), dat (die) verantwoordelijk is (zijn) voor de ontvangst en doorgifte van de in artikel 4 bedoelde meldingen van olieverontreiniging; en
 - iii) een autoriteit die bevoegd is namens de Staat om bijstand te verzoeken of te besluiten de gevraagde bijstand te verlenen;
- b) een nationaal noodplan betreffende de voorbereiding en bestrijding, dat mede de organisatorische verhouding tussen de verschillende betrokken organen, openbaar of particulier, behelst, rekening houdend met door de Organisatie opgestelde richtlijnen.

2) Daarnaast stelt elke Partij, voor zover zulks in haar vermogen ligt, hetzij afzonderlijk, hetzij door middel van bilaterale of multilaterale samenwerking en, waar gepast, in samenwerking met de olie- en de scheepvaartindustrie, havenautoriteiten en andere daarvoor in aanmerking komende lichamen vast :

- a) een minimumniveau van vooraf te plaatsen olibestrijdingsmaterieel, in evenredigheid met het voorzienbare risico, en de bijbehorende voorschriften voor het gebruik;
- b) een oefenprogramma voor organisaties belast met de bestrijding van olieverontreiniging en de opleiding van het desbetreffende personeel;
- c) gedetailleerde plannen en communicatievoorzieningen ten behoeve van een voorval van olieverontreiniging. Die voorzieningen moeten voortdurend beschikbaar zijn; en
- d) een handelwijze of regeling om de bestrijding van een voorval van olieverontreiniging, indien van toepassing, af te stemmen op de mogelijkheden om de nodige middelen te mobiliseren.

3) Elke Partij ziet erop toe dat aan de Organisatie, rechtstreeks of via de desbetreffende regionale organisatie of regelingen, actuele informatie wordt verstrekt omtrek :

- a) de vestigingsplaats, telecommunicatiegegevens en, indien van toepassing, het gebied onder verantwoordelijkheid van de in het eerste lid, a), bedoelde autoriteiten en lichamen;
- b) gegevens over het pollutiebestrijdingsmaterieel en de expertise op het gebied van de olibestrijding en berging op zee die op verzoek aan andere Staten beschikbaar kunnen worden gesteld; en
- c) haar nationaal noodplan.

Art. 7

Internationale samenwerking bij de bestrijding van verontreiniging

1) De Partijen komen overeen dat zij, voor zover zulks in hun vermogen ligt en de relevante middelen beschikbaar zijn, op verzoek van een Partij die is of waarschijnlijk zal worden getroffen, samenwerken, adviesdiensten en technische bijstand verlenen en materieel leveren ten behoeve van het bestrijden van een voorval van olieverontreiniging, wanneer de ernst van het voorval zulks rechtvaardigt. De financiering van de kosten die met die bijstand zijn gemoeid, geschieft op grond van de bepalingen vervat in de Bijlage bij dit Verdrag.

2) Een Partij die om bijstand heeft verzocht, kan de Organisatie verzoeken te helpen bij het zoeken naar bronnen voor voorlopige financiering van de in het eerste lid bedoelde kosten.

3) In overeenstemming met de van toepassing zijnde internationale overeenkomsten neemt elke Partij de nodige juridische of bestuurlijke maatregelen ter vergemakkelijking van :

- a) de aankomst en het gebruik binnen en het vertrek uit haar grondgebied van schepen, vliegtuigen en andere vervoermiddelen die worden ingezet bij het bestrijden van een voorval van olieverontreiniging en het vervoeren van personeel, vrachten, materiaal en apparatuur, benodigd voor de bestrijding van het voorval; en
- b) de vlotte verplaatsing naar, binnen en vanuit haar grondgebied van personeel, vrachten, materiaal en apparatuur, bedoeld onder letter a.

Art. 8**Onderzoek en ontwikkeling**

1) De Partijen komen overeen, rechtstreeks of, waar gepast, via de Organisatie of de desbetreffende regionale organisaties of regelingen, samen te werken bij de bevordering en de uitwisseling van resultaten van onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's, met betrekking tot de verbetering van de stand der techniek op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van olieverontreiniging, met inbegrip van technologieën en technieken voor toezicht, indamming, terugwinning, verspreiding, opruiming en het anderszins beperken of verzachten van de gevolgen van voorvalen van olieverontreiniging, alsmede op het gebied van herstel.

2) Met het oog hierop verbinden de Partijen zich ertoe, rechtstreeks of, waar gepast, via de Organisatie of de relevante regionale organisaties of regelingen, de nodige contacten tot stand te brengen tussen de onderzoeksinstellingen van de Partijen.

3) De Partijen komen overeen om rechtstreeks of, via de Organisatie of de relevante regionale organisaties of regelingen, waar gepast, te bevorderen dat regelmatig internationale symposia worden gehouden over relevante onderwerpen, waaronder de technologische vooruitgang op het gebied van de oliebestrijdingstechnieken en het oliebestrijdingsmaterieel.

4) De Partijen komen overeen om via de Organisatie of andere bevoegde internationale organisaties het opstellen van normen voor compatibele oliebestrijdingstechnieken en compatibel oliebestrijdingsmaterieel te stimuleren.

Art. 9**Technische samenwerking**

1) De Partijen verbinden zich ertoe, rechtstreeks of, indien gepast, via de Organisatie en andere internationale organen, wat betreft de voorbereiding op en de bestrijding van olieverontreiniging, steun te verlenen aan Partijen die verzoeken om technische bijstand :

- a) ter opleiding van het personeel;
- b) ter verzekering van de beschikbaarheid van relevante technologie, materiaal en voorzieningen;
- c) ter bevordering van andere maatregelen en regelingen met het oog op de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van olieverontreiniging; en
- d) ter totstandbrenging van gezamenlijke onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's.

2) De Partijen verbinden zich ertoe actief samen te werken, in overeenstemming met hun nationale wetten, voorschriften en beleidslijnen, bij de overdracht van technologie op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van olieverontreiniging.

Art. 10**Bevordering van bilaterale en multilaterale samenwerking bij de voorbereiding en bestrijding**

De Partijen streven ernaar bilaterale of multilaterale overeenkomsten te sluiten voor de voorbereiding op en de bestrijding van olieverontreiniging. Afschriften van dergelijke overeenkomsten worden toegezonden aan de Organisatie, die deze op verzoek aan de Partijen ter beschikking stelt.

Art. 11**Verhouding tot andere verdragen en internationale overeenkomsten**

Geen enkele bepaling van dit Verdrag mag zodanig worden geïnterpreteerd dat daardoor de rechten of verplichtingen van een Partij onder enig ander verdrag of enige andere internationale overeenkomst worden gewijzigd.

Art. 12**Institutionele regelingen**

1) De Partijen dragen de Organisatie op, onderworpen aan haar instemming en de beschikbaarheid van voldoende middelen om dit te doen, om de volgende functies en werkzaamheden te verrichten :

- a) informatiediensten :
 - i) het ontvangen, ordenen, op verzoek verspreiden van de door Partijen verstrekte informatie (zie bijvoorbeeld de artikelen 5, tweede en derde lid, 6, derde lid, en 10) alsmede de uit andere bronnen verkregen relevante informatie; en
 - ii) het verlenen van bijstand bij het zoeken naar bronnen voor voorlopige financiering van kosten (zie bijvoorbeeld artikel 7, tweede lid);
- b) opleiding en vorming :
 - i) het bevorderen van opleidingen op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van olieverontreiniging (zie bijvoorbeeld artikel 9); en iii) het bevorderen van het houden van internationale symposia (zie bijvoorbeeld artikel 8, derde lid);
- c) technische diensten :
 - i) het vergemakkelijken van de samenwerking op het gebied van onderzoek en ontwikkeling (zie bijvoorbeeld de artikelen 8, eerste, tweede en vierde lid, en 9, eerste lid, d));
 - ii) het geven van advies aan Staten die overgaan tot de totstandbrenging van nationale of regionale capaciteit voor bestrijdingsmiddelen; en
 - iii) het analyseren van de door de Partijen verstrekte informatie (zie bijvoorbeeld de artikelen 5, tweede en derde lid, 6, derde lid, en 8, eerste lid) en van de uit andere bronnen verkregen relevante informatie en het geven van advies aan Staten;
- d) wat de technische bijstand betrft :
 - i) het vergemakkelijken van de verlening van technische bijstand aan Staten die overgaan tot de totstandkoming van nationale of regionale capaciteit voor bestrijdingsmiddelen tegen voorvalen van olieverontreiniging;
 - ii) het vergemakkelijken van het geven van technische bijstand en advies, op verzoek van Staten die worden geconfronteerd met ernstige voorvalen van olieverontreiniging.

2) Bij het uitvoeren van de in dit artikel genoemde werkzaamheden tracht de Organisatie te bewerkstelligen dat Staten, afzonderlijk of via regionale regelingen, beter bij machte zijn om zich voor te bereiden op voorvalen van olieverontreiniging en deze te bestrijden, daarbij puttend uit de ervaring van de Staten, of de ervaring opgedaan in het kader van regionale overeenkomsten en industriële regelingen, daarbij bijzondere aandacht bestedend aan de behoeften van ontwikkelingslanden.

3) De bepalingen van dit artikel worden toegepast in overeenstemming met een door de Organisatie op te stellen en te toetsen programma.

Art. 13

Evaluatie van het Verdrag

De Partijen evalueren binnen de Organisatie de doeltreffendheid van het Verdrag in het licht van de doelstellingen ervan, in het bijzonder met betrekking tot de beginselen die ten grondslag liggen aan de samenwerking en de bijstand.

Art. 14

Wijzigingen

- 1) Dit Verdrag kan worden gewijzigd door middel van een der in volgende leden genoemde procedures.
- 2) Wijziging na behandeling door de Organisatie :
 - a) Elke door een Partij bij het Verdrag voorgestelde wijziging wordt aan de Organisatie voorgelegd en ten minste zes maanden voor de behandeling ervan door de Secretaris-Generaal verspreid onder alle Leden van de Organisatie en alle Partijen.
 - b) Elke aldus voorgestelde en verspreide wijziging wordt voor behandeling voorgelegd aan het Comité voor de Bescherming van het Mariene Milieu van de Organisatie.
 - c) De Partijen bij het Verdrag zijn, ongeacht of zij Lid zijn van de Organisatie, gerechtigd deel te nemen aan de behandeling door het Comité voor de Bescherming van het Mariene Milieu.
 - d) Wijzigingen worden aangenomen bij twee derde meerderheid van uitsluitend de Partijen bij het Verdrag die aanwezig zijn en hun stem uitbrengen.
 - e) Indien aangenomen in overeenstemming met d), worden de wijzigingen door de Secretaris-Generaal ter aanvaarding voorgelegd aan alle Partijen bij het Verdrag.
 - f) i) Een wijziging van een artikel van of van de Bijlage bij het Verdrag wordt geacht te zijn aanvaard op de datum waarop deze door twee derden van de Partijen is aanvaard.
 - ii) Een wijziging van een appendix wordt geacht te zijn aanvaard na het verstrijken van een door het Comité voor de Bescherming van het Mariene Milieu ten tijde van de aanneming van de wijziging te bepalen termijn, die niet korter mag zijn dan tien maanden, tenzij binnen deze periode bij de Secretaris-Generaal bezwaar is aangetekend door tenminste een derde van de Partijen;
 - g) i) Een wijziging van een artikel van of een Bijlage bij het Verdrag die is aanvaard overeenkomstig f), ii), wordt ten aanzien van de Partijen die de Secretaris-Generaal ervan in kennis hebben gesteld dat zij deze hebben aanvaard, zes maanden na de datum waarop de wijziging geacht te zijn aanvaard van kracht.
 - ii) Een wijziging van een Appendix die is aanvaard in overeenstemming met het bepaalde onder f), ii), wordt zes maanden na de datum waarop de wijziging wordt geacht te zijn aanvaard van kracht ten aanzien van alle Partijen, met uitzondering van deze die, die, vóór die datum, daartegen bezwaar hebben gemaakt. Een Partij kan te allen tijde een eerder gemaakt bezwaar intrekken door een daartoe strekkende kennisgeving te richten aan de Secretaris-Generaal.
 - 3) Wijziging door een Conferentie :
 - a) Op verzoek van een Partij, gesteund door ten minste een derde van de Partijen, roept de Secretaris-Generaal een Conferentie van Partijen bij het Verdrag bijeen ter behandeling van wijzigingen van het Verdrag.
 - b) Een door die Conferentie met een twee derde meerderheid van de aanwezige Partijen die hun stem uitbrengen aangenomen wijziging, wordt door de Secretaris-Generaal ter aanvaarding voorgelegd aan alle Partijen.
 - c) Tenzij de Conferentie anders besluit, wordt de wijziging geacht te zijn aanvaard en wordt zij van kracht in overeenstemming met de procedures aangegeven in het tweede lid, f) en g).
 - 4) De aanneming en inwerkingtreding van een wijziging die een aanvulling vormt op een Bijlage of een Appendix, geschiedt volgens de procedure die geldt voor een wijziging van de Bijlage.
 - 5) Een Partij die een wijziging van een artikel of van de Bijlage niet heeft aanvaard ingevolge het tweede lid, f), i), of een wijziging die een aanvulling vormt van een Bijlage of Appendix niet heeft aanvaard ingevolge het vierde lid dan wel ingevolge het tweede lid, f), ii), bezwaar heeft gemaakt tegen een wijziging van een appendix, wordt behandeld als niet-Partij, zulks slechts ten behoeve van de toepassing van die wijziging. Die behandeling eindigt bij de indiening van een kennisgeving van aanvaarding ingevolge het tweede lid, f), i), of intrekking van het bezwaar ingevolge het tweede lid, g), ii).
 - 6) De Secretaris-Generaal stelt alle Partijen in kennis van een wijziging die ingevolge dit artikel van kracht wordt, alsmede van de datum waarop die wijziging in werking treedt.
 - 7) Elke kennisgeving van aanvaarding van, bezwaar tegen of intrekking van een bezwaar tegen een wijziging ingevolge dit artikel wordt schriftelijk gericht aan de Secretaris-Generaal, die de Partijen in kennis stelt van die kennisgeving en de datum van ontvangst daarvan.
 - 8) Een appendix bij het Verdrag bevat alleen bepalingen van technische aard.

Art. 15

Ondertekening, bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring en toetreding

- 1) Dit Verdrag staat van 30 november 1990 tot en met 29 november 1991 open voor ondertekening op de zetel van de Organisatie en blijft daarna openstaan voor toetreding. Elke Staat kan Partij worden bij dit Verdrag door :
 - a) ondertekening zonder voorbehoud van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring; of
 - b) ondertekening onder voorbehoud van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring; of
 - c) toetreding.
- 2) Bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding geschiedt door neerlegging van een daartoe strekkende akte bij de Secretaris-Generaal.

Art. 16

Inwerkingtreding

1) Dit Verdrag treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop tenminste vijftien Staten het zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring hebben ondertekend of de vereiste akten van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben neergelegd in overeenstemming met artikel 15.

2) Voor Staten die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding met betrekking tot dit Verdrag hebben neergelegd nadat is voldaan aan de vereisten voor inwerkingtreding daarvan doch vóór de datum van inwerkingtreding, wordt de bekrachtiging, aanvaarding of toetreding van kracht op de datum van inwerkingtreding van dit of drie maanden na de datum van neerlegging van de akte, al naargelang welke datum het laatst valt.

3) Voor Staten die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben neergelegd na de datum waarop dit Verdrag in werking is getreden, treedt dit Verdrag in werking in werking drie maanden na de datum van neerlegging van de akte.

4) Na de datum waarop een wijziging van dit Verdrag wordt geacht te zijn aanvaard ingevolge artikel 14, heeft elke akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding betrekking op het Verdrag zoals gewijzigd.

Art. 17

Opzegging

1) Dit Verdrag kan te allen tijde door elke Partij worden opgezegd na het verstrijken van vijf jaar na de datum waarop dit Verdrag voor die Partij in werking treedt.

2) Opzegging geschiedt door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de Secretaris-Generaal.

3) Een opzegging wordt van kracht twaalf maanden na ontvangst van de kennisgeving van opzegging door de Secretaris-Generaal of na het verstrijken van een eventueel in de kennisgeving aangegeven langer tijdvak.

Art. 18

Depositaris

1) Dit Verdrag wordt neergelegd bij de Secretaris-Generaal.

2) De Secretaris-Generaal :

- a) stelt alle Staten die dit Verdrag hebben ondertekend, of daartoe zijn toegetreden, in kennis van :
 - i) elke nieuwe ondertekening, of neerlegging van een akte bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, tezamen met de datum ervan;
 - ii) de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag; en
 - iii) de neerlegging van elke akte van opzegging van dit Verdrag, tezamen met de datum waarop deze was ontvangen en de datum waarop de opzegging van kracht wordt;

b) zendt voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van dit Verdrag toe aan de regeringen van alle Staten die dit Verdrag hebben ondertekend of daartoe zijn toegetreden.

3) Zodra dit Verdrag in werking treedt, wordt een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan door de depositaris toegezonden aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties ter registratie en publicatie overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties.

Art. 19

Talen

Dit Verdrag is opgesteld in een enkel exemplaar in de Arabische, de Chinees, de Franse, de Russische en de Spaanse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Londen, de dertigste november negentienhonderd negentig.

BIJLAGE**Vergoeding van kosten van bijstand**

1) a) Tenzij voorafgaand aan het voorval van olieverontreiniging een bilaterale of multilaterale overeenkomst is gesloten inzake de financiële regelingen aangaande het optreden van Partijen ter bestrijding van voorvallen van olieverontreiniging, dragen de Partijen de kosten van hun onderscheiden optreden bij de bestrijding van verontreiniging in overeenstemming met het bepaalde in i) of ii) :

i) Indien het optreden door een Partij op uitdrukkelijk verzoek van een andere Partij geschiedde, vergoedt de verzoekende Partij de hulpverlenende Partij de kosten van haar optreden. De verzoekende Partij kan haar verzoek te allen tijde intrekken, maar dient in dat geval de kosten te dragen die reeds zijn gemaakt door de hulpverlenende Partij, of waartoe deze zich reeds heeft verbonden.

ii) Indien het optreden door een Partij uit eigen beweging geschiedde, draagt die Partij de kosten van haar optreden.

b) Tenzij de betrokken Partij in een afzonderlijk geval anders zijn overeengekomen, zijn de in a) vervatte beginselen van toepassing.

2) Tenzij anders is overeengekomen, worden de kosten van optreden door een Partij op verzoek van een andere Partij op billijke wijze berekend overeenkomstig het recht en de geldende praktijk van de hulpverlenende Partij, betreffende de vergoeding van dergelijke kosten.

3) De Partij die om hulp verzoekt en de hulpverlenende Partij werken, waar gepast, samen bij de afhandeling van een vordering naar aanleiding van een aanspraak op vergoeding. Daartoe schenken zij de gepaste aandacht aan bestaande rechtsregimes. Wanneer de aldus afgehandelde vordering niet leidt tot volledige vergoeding van de met de hulp gemoeide uitgaven, kan de Partij die om de hulp verzoekt de hulpverlenende Partij vragen af te zien van aanspraak op terugbetaling van uitgaven die de vergoeding overstijgen, of vragen om verlaging van de in overeenstemming met het tweede lid berekende kosten. Zij kan ook verzoeken om uitstel van vergoeding van bedoelde kosten. Bij de behandeling van een dergelijk verzoek schenkt de hulpverlenende Partij de gepaste aandacht aan de behoeften van de ontwikkelingslanden.

4) De bepalingen van dit Verdrag mogen niet zodanig worden geïnterpreteerd dat daardoor afbreuk wordt gedaan aan de rechten van Partijen betreffende het op derden verhalen van de kosten van maatregelen naar aanleiding van verontreiniging of de dreiging van verontreiniging, zulks uit hoofde van andere toepasselijke bepalingen en regels van nationaal en internationaal recht. Bijzondere aandacht dient te worden besteed aan het Internationaal Verdrag inzake de burgerlijke aansprakelijkheid voor schade door verontreiniging door olie van 1969 en het Internationaal Verdrag betreffende de instelling van een Internationaal Fonds voor vergoeding van schade door verontreiniging door olie van 1971, of latere wijzigingen van deze verdragen.

(VERTALING)

PROTOCOL

van 2000 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij de voorvalen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen

DE PARTIJEN BIJ DIT PROTOCOL,

PARTIJ ZIJNDE bij het Internationaal Verdrag inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging, gesloten te Londen op 30 november 1990,

GELET OP Resolutie 10, aangenomen door de Conferentie inzake Internationale Samenwerking bij de Voorbereiding op en de Bestrijding van Olieverontreiniging van 1990 inzake uitbreiding van het toepassingsgebied van het Internationaal Verdrag inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging van 1990 tot schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen,

VOORTS GELET OP het feit dat uit hoofde van Resolutie 10 van de Conferentie inzake Internationale Samenwerking bij de Voorbereiding op en de Bestrijding van Olieverontreiniging van 1990, de Internationale Maritieme Organisatie, in samenwerking met alle belanghebbende internationale organisaties, haar werkzaamheden heeft geintensiveerd ten aanzien van alle aspecten van voorbereiding op, bestrijding van en samenwerking bij voorvalen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen,

GELET OP het beginsel « de vervuiler betaalt » als algemeen beginsel van internationaal milieurecht,

INDACHTIG de ontwikkeling van een strategie voor het opnemen van voorzorgsbenadering in het beleid van de Internationale Maritieme Organisatie,

TEVENS INDACHTIG het feit dat, bij een voorval van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, onmiddellijk en doeltreffend optreden noodzakelijk is om de schade die uit een dergelijk voorval kan voortvloeien tot een minimum te beperken,

ZIJN HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN :

Art. 1

Algemene bepalingen

1) De Partijen verbinden zich ertoe, afzonderlijk of gezamenlijk, alle passende maatregelen te nemen, in overeenstemming met de bepalingen van dit Protocol en de Bijlage daarbij, ter voorbereiding op en ter bestrijding van een voorval van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen.

2) De Bijlage bij dit Protocol maakt een integrerend deel uit van dit Protocol en een verwijzing naar dit Protocol vormt tegelijkertijd een verwijzing naar de Bijlage.

3) Dit Protocol is niet van toepassing op oorlogsschepen, marine hulpschepen of andere schepen in eigendom van of in beheer bij een Staat, die, op dat moment, uitsluitend worden ingezet voor niet-commerciële overheidsdienst. Elke Partij waarborgt evenwel, door het nemen van passende maatregelen die de werkzaamheden of de operationele kwaliteiten van dergelijke schepen in haar eigendom of beheer niet aantasten, dat dergelijke schepen, voor zover redelijker en uitvoerbaar in de praktijk, opereren in overeenstemming met dit Protocol.

Art. 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Protocol :

1°) wordt onder « voorval van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen » (hierna genoemd : voorval van verontreiniging) verstaan : elke gebeurtenis of opeenvolging van gebeurtenissen met dezelfde oorzaak, met inbegrip van vuur of ontploffing, die leidt of kan leiden tot het lozen, vrijkomen of uitstoten van schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen en die een bedreiging vormt of kan vormen voor het mariene milieu, of voor de kust of daarmee samenhangende belangen van één of meer Staten en die noodmaatregelen of onmiddellijk optreden vergt.

2°) wordt onder « schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen » verstaan, elke stof, anders dan olie, die, indien in het mariene milieu gebracht, waarschijnlijk gevaar oplevert voor de gezondheid van de mens, de levende rijkdommen en het mariene leven schaadt, afbreuk doet aan de leefbaarheid of ander rechtmatisch gebruik van de zee belemmt.

3°) wordt onder « zeehaven en inrichtingen voor de overslag van schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen » verstaan : havens of voorzieningen waar zulke stoffen worden geladen in of gelost uit schepen.

4°) wordt onder « Organisatie » verstaan : de Internationale Maritieme Organisatie.

5°) wordt onder « Secretaris-Generaal » verstaan, de Secretaris-Generaal van de Organisatie.

6°) wordt onder « OPRC-Verdrag » verstaan : het Internationaal Verdrag inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging van 1990.

Art. 3

Noodplannen en melding

1) Elke Partij vereist dat schepen die gerechtigd zijn om onder haar vlag te varen, een noodplan tegen voorvalen van verontreiniging aan boord hebben en verlangt dat gezagvoerders of anderen die het gezag voeren over zulke schepen in de vereiste mate meldingsprocedures volgen. Zowel de vereisten voor rampenplannen als de meldingsprocedures dienen in overeenstemming met de toepasselijke bepalingen van de binnen de Organisatie ontwikkelde verdragen die voor die Partij in werking zijn getreden.

Rampenplannen tegen voorvallen van verontreiniging aan boord voor offshore-installaties, met inbegrip van drijvende inrichtingen voor productie, opslag en lossen en drijvende inrichtingen voor opslag, moeten worden geregeld door nationale bepalingen en/of bedrijfsinterne milieuzorgsysteem, en zijn uitgezonderd van de toepassing van dit artikel.

2) Elke Partij vereist dat de autoriteiten of exploitanten die verantwoordelijk zijn voor onder haar rechtsmacht vallende zeehavens en inrichtingen voor de overslag van schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen waarvan zij meent dat deze daarvoor in aanmerking komen, beschikken over noodplannen of soortgelijke regelingen voor voorvallen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen waarvan zij meent dat deze daarvoor in aanmerking komen, die zijn afgestemd op het in overeenstemming met artikel 4 ingestelde nationale systeem en goedgekeurd in overeenstemming met door de bevoegde autoriteit vastgestelde procedures.

3) Wanneer de desbetreffende autoriteiten van een Partij kennis nemen van een voorval van verontreiniging, doen zij hiervan mededeling aan andere Staten waarvan de belangen waarschijnlijk door dat voorval worden aangetast.

Art. 4

Nationale en regionale systemen voor voorbereiding en bestrijding

1) Elke Partij zet een nationaal systeem op om voorvallen van verontreiniging onmiddellijk en doeltreffend te kunnen bestrijden. Dit systeem omvat ten minste :

- a) de aanwijzing van :
 - i) de bevoegde nationale autoriteit(en) die verantwoordelijk is (zijn) voor de voorbereiding op en de bestrijding van voorvallen van verontreiniging;
 - ii) het (de) nationale operationele meldpunt(en); en
 - iii) een autoriteit die bevoegd is namens de Staat om bijstand te verzoeken of te besluiten de gevraagde bijstand te verlenen;
 - b) een nationaal rampenplan betreffende de voorbereiding en bestrijding, dat mede de organisatorische verhouding tussen de verschillende betrokken organen, openbaar of particulier, behelst, rekening houdend met door de Organisatie opgestelde richtlijnen.
- 2) Daarnaast stelt elke Partij, voor zover zulks in haar vermogen ligt, hetzij afzonderlijk, hetzij door middel van bilaterale of multilaterale samenwerking en, indien van toepassing, in samenwerking met de scheepvaartindustrie en industrieën die werken met schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, havenautoriteiten en ander daarvoor in aanmerking komende lichamen, vast :
- a) een minimumniveau van vooraf te plaatsen apparatuur ter bestrijding van voorvallen van verontreiniging, in evenredigheid met het betrokken risico, en programma voor het gebruik;
 - b) een oefenprogramma voor organisaties belast met de bestrijding van voorvallen van verontreiniging en de opleiding van het desbetreffende personeel;
 - c) gedetailleerde plannen en communicatievoorzieningen ten behoeve van een voorval van verontreiniging. Die voorzieningen moeten voortdurend beschikbaar zijn; en
 - d) een handelwijze of regeling om de bestrijding van een voorval van verontreiniging, indien van toepassing, af te stemmen op de mogelijkheden om de nodige middelen te vergaren.
- 3) Elke Partij ziet erop toe dat aan de Organisatie, rechtstreeks of via de desbetreffende regionale organisatie of regelingen, actuele informatie wordt verstrekt omtrent :
- a) de vestigingsplaats, telecommunicatiegegevens en, indien van toepassing, gebieden onder verantwoordelijkheid van de in het eerste lid, letter a, bedoelde autoriteiten en lichamen;
 - b) gegevens over uitrusting ter bestrijding van verontreiniging en over deskundigheid op het gebied van bestrijding van voorvallen van verontreiniging en berging op zee die op verzoek aan andere Staten beschikbaar kunnen worden gesteld; en
 - c) haar nationale rampenplan.

Art. 5

Internationale samenwerking bij de bestrijding van verontreiniging

1) De Partijen komen overeen dat zij, voor zover zulks in hun vermogen ligt en de desbetreffende middelen beschikbaar zijn, op verzoek van een Partij die is of waarschijnlijk zal worden getroffen, samenwerken, advies geven, technische bijstand verlenen en uitrusting leveren ten behoeve van het bestrijden van een voorval van verontreiniging, wanneer de ernst van het voorval zulks rechtvaardigt. De financiering van de kosten van die bijstand geschiedt op grond van de bepalingen vervat in de Bijlage bij dit Protocol.

2) Een Partij die om bijstand heeft verzocht, kan de Organisatie verzoeken te helpen bij het zoeken naar bronnen voor voorlopige financiering van de in het eerste lid bedoelde kosten.

3) In overeenstemming met de van toepassing zijnde internationale overeenkomsten neemt elke Partij de nodige juridische of bestuurlijke maatregelen ter vergemakkelijking van :

- a) de aankomst op en het vertrek uit haar grondgebied en het gebruik aldaar van schepen, luchtvaartuigen en andere vervoermiddelen die worden ingezet bij het bestrijden van een voorval van verontreiniging of het vervoeren van personeel, vrachten, materiaal en apparatuur, benodigd voor de bestrijding van het voorval; en
- b) de vlotte verplaatsing naar, binnen en vanuit haar grondgebied van personeel, vrachten, materiaal en apparatuur, bedoeld onder letter a).

Art. 6

Onderzoek en ontwikkeling

1) De Partijen komen overeen, rechtstreeks of, indien van toepassing, via de Organisatie of de desbetreffende regionale organisaties of regelingen, samen te werken bij de bevordering van onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's en de uitwisseling van resultaten daarvan, met betrekking tot de verbetering van de stand der techniek op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van voorvallen van verontreiniging, met inbegrip van technologieën en technieken voor toezicht, indamming, terugwinning, verspreiding, opruiming en het anderszins beperken of verzachten van de gevolgen van voorvallen van verontreiniging, alsmede voor herstel.

2) Met het oog hierop verbinden de Partijen zich ertoe, rechtstreeks of, indien van toepassing via de Organisatie of de desbetreffende regionale organisaties of regelingen, de nodige contacten tot stand te brengen tussen de onderzoeksinstellingen van de Partijen.

3) De Partijen komen overeen om rechtstreeks of, indien van toepassing via de Organisatie of de desbetreffende regionale organisaties of regelingen, te bevorderen dat regelmatig internationale symposia worden gehouden over relevante voorwerpen, waaronder de technologische vooruitgang op het gebied van technieken en apparatuur voor bestrijding van voorvalen van verontreiniging.

4) De Partijen komen overeen om via de Organisatie of andere bevoegde internationale organisaties het opstellen van normen voor onderling verenigbare technieken en apparatuur voor bestrijding van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen te stimuleren.

Art. 7

Technische samenwerking

1) De Partijen verplichten zich rechtstreeks of, indien van toepassing, via de Organisatie en andere internationale organen, wat betreft de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van verontreiniging, steun te verlenen aan Partijen die verzoeken om technische bijstand :

- a) ter opleiding van het personeel;
- b) ter verzekering van de beschikbaarheid van ter zake dienende technologie, apparatuur en voorzieningen;
- c) ter bevordering van andere maatregelen en regelingen ter voorbereiding op en bestrijding van voorvalen van verontreiniging; en
- d) ter totstandbrenging van gezamenlijke onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's.

2) De Partijen verplichten zich actief samen te werken, met inachtneming van hun nationale wetten, voorschriften en beleidslijnen, bij de overdracht van technologie op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van verontreiniging.

Art. 8

Bevordering van bilaterale en multilaterale samenwerking bij de voorbereiding en bestrijding

De Partijen streven ernaar bilaterale en multilaterale overeenkomsten te sluiten voor de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van verontreiniging. Afschriften van dergelijke overeenkomsten worden toegezonden aan de Organisatie, die deze op verzoek aan de Partijen ter beschikking stelt.

Art. 9

Verhouding tot andere verdragen en overeenkomsten

Niets in dit Protocol mag zodanig worden geïnterpreteerd dat daardoor de rechten of verplichtingen van een Partij uit hoofde van enig ander verdrag of enig andere internationale overeenkomst worden gewijzigd.

Art. 10

Institutionele regelingen

1) De Partijen dragen de Organisatie op, behoudens haar instemming en de beschikbaarheid van voldoende middelen om dit te doen, om de volgende taken en werkzaamheden te verrichten :

- a) informatievoorziening :
 - i) het ontvangen, ordenen, op verzoek verspreiden van de door Partijen verstrekte informatie alsmede de uit andere bronnen verkregen relevante informatie; en
 - ii) het verlenen van bijstand bij het zoeken naar bronnen voor voorlopige financiering van kosten;
- b) opleiding en vorming :
 - i) het bevorderen van opleidingen op het gebied van de voorbereiding op en de bestrijding van voorvalen van verontreiniging; en
 - ii) het bevorderen van het houden van internationale symposia;
- c) technische dienstverlening :
 - i) het vergemakkelijken van de samenwerking op het gebied van onderzoek en ontwikkeling;
 - ii) het geven van advies aan Staten die nationale of regionale bestrijdingsmiddelen tot stand brengen; en
 - iii) het analyseren van de door de Partijen verstrekte informatie en van de uit andere bronnen verkregen informatie en het geven van advies aan Staten
- d) technische bijstand :
 - i) het vergemakkelijken van de verlening van technische bijstand aan Staten die nationale of regionale bestrijdingsmiddelen tot stand brengen;
 - ii) het vergemakkelijken van het geven van technische bijstand en advies, op verzoek van Staten die worden geconfronteerd met ernstige voorvalen van verontreiniging.

2) Bij de verrichting van de in dit artikel genoemde werkzaamheden streeft de Organisatie er naar het vermogen van de Staten te vergroten om zich, afzonderlijk of via regionale regelingen, voor te bereiden op voorvalen van verontreiniging en deze te bestrijden, daarbij puttend uit de ervaring van de Staten, regionale overeenkomsten en industriële regelingen en bijzondere aandacht schenkend aan de behoeften van ontwikkelingslanden.

3) De bepalingen van dit artikel worden toegepast in overeenstemming met een door de Organisatie op te stellen en te toetsen programma.

Art. 11

Evaluatie van het Protocol

De Partijen evalueren binnen de Organisatie de doeltreffendheid van het Protocol in het licht van de doelstellingen ervan, in het bijzonder met betrekking tot de beginselen die ten grondslag liggen aan de samenwerking en de bijstand.

Art. 12

Wijzigingen

- 1) Dit Protocol kan worden gewijzigd door middel van een der in volgende leden genoemde procedures :
- 2) Wijziging na behandeling door de Organisatie :
 - a) Elke door een Partij bij het Protocol voorgestelde wijziging wordt aan de Organisatie voorgelegd en ten minste zes maanden voor de behandeling ervan door de Secretaris-Generaal verspreid onder alle Leden van de Organisatie en alle Partijen ;
 - b) Elke aldus voorgestelde en verspreide wijziging wordt voor behandeling voorgelegd aan de Commissie inzake de Bescherming van het Mariene Milieu van de Organisatie;
 - c) De Partijen bij het Protocol zijn, ongeacht of zij Lid zijn van de Organisatie, gerechtigd deel te nemen aan de behandeling door de Commissie inzake de Bescherming van het Mariene Milieu;
 - d) Wijzigingen worden aangenomen bij twee derde meerderheid van uitsluitend de Partijen bij het Protocol die aanwezig zijn en hun stem uitbrengen;
 - e) Indien aangenomen in overeenstemming met het bepaalde onder letter d), worden de wijzigingen door de Secretaris-Generaal ter aanvaarding voorgelegd aan alle Partijen bij het Protocol;
 - f) i) een wijziging van een artikel van of van de Bijlage bij het Protocol wordt geacht te zijn aanvaard op de datum waarop twee derde van de Partijen aan de Secretaris-Generaal heeft kennis gegeven haar te hebben aanvaard;
 - ii) Een wijziging van een aanhangsel wordt geacht te zijn aanvaard na het verstrijken van een door de Commissie inzake de Bescherming van het Mariene Milieu ten tijde van de aanneming van de wijziging in overeenstemming met het bepaalde onder letter d) te bepalen termijn, die niet korter mag zijn dan tien maanden, tenzij binnen die periode bij de Secretaris-Generaal bezwaar is aangetekend door ten minste een derde van de Partijen;
 - g) i) Een wijziging van een artikel van of van een Bijlage bij het Protocol die is aanvaard overeenkomstig met het bepaalde onder letter f), punt i), wordt ten aanzien van de Partijen die de Secretaris-Generaal ervan in kennis hebben gesteld dat zij deze hebben aanvaard, zes maanden na de datum waarop de wijziging geacht te zijn aanvaard van kracht;
 - ii) Een wijziging van een aanhangsel die is aanvaard in overeenstemming met het bepaalde onder letter f), punt ii), wordt zes maanden na de datum waarop de wijziging geacht te zijn aanvaard van kracht ten aanzien van de Partijen, met uitzondering van de Partijen, die voor die datum daartegen bezwaar hebben gemaakt. Een Partij kan te allen tijde een eerder gemaakt bezwaar intrekken door een daartoe strekkende kennisgeving te richten aan de Secretaris-Generaal.
- 3) Wijziging door een Conferentie
 - a) Op verzoek van een Partij, gesteund door ten minste een derde van de Partijen, roept de Secretaris-Generaal een Conferentie van Partijen bij het Protocol bijeen ter behandeling van wijzigingen van het Protocol;
 - b) Een door die Conferentie met een twee derde meerderheid van de aanwezige Partijen die hun stem uitbrengen aangenomen wijziging wordt door de Secretaris-Generaal ter aanvaarding voorgelegd aan alle Partijen;
 - c) Tenzij de Conferentie anders besluit, wordt de wijziging geacht te zijn aanvaard en wordt zij van kracht in overeenstemming met de procedures aangegeven in het tweede lid, letters f) en g).
- 4) De aanneming en het van kracht worden van een wijziging waarbij een bijlage of een aanhangsel wordt toegevoegd geschiedt volgens de procedure die geldt voor een wijziging van de bijlage.
- 5) Een Partij die :
 - a) een wijziging van een artikel of van de Bijlage niet heeft aanvaard ingevolge het tweede lid, letter f), punt i) of
 - b) een wijziging die een aanvulling vormt van een Bijlage of
 - c) een aanhangsel niet heeft aanvaard ingevolge het vierde lid of tegen een wijziging van een aanhangsel bezwaar heeft gemaakt ingevolge het tweede lid, letter f), punt ii),

wordt behandeld als niet-Partij, zulks slechts ten behoeve van de toepassing van die wijziging. Die behandeling eindigt bij de indiening van een kennisgeving van aanvaarding ingevolge het tweede lid, letter f), punt i), of intrekking van het bezwaar ingevolge het tweede lid, letter g), punt ii).
- 6) De Secretaris-Generaal stelt alle Partijen in kennis van een wijziging die ingevolge dit artikel van kracht wordt, alsmede van de datum waarop die wijziging in werking treedt.
- 7) Elke kennisgeving van aanvaarding van, bezwaar tegen of intrekking van een bezwaar tegen een wijziging ingevolge dit artikel wordt schriftelijk gericht aan de Secretaris-Generaal, die de Partijen in kennis stelt van die kennisgeving en de datum van ontvangst daarvan.
- 8) Een aanhangsel bij het Protocol bevat alleen bepalingen van technische aard.

Art. 13

Ondertekening, bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring en toetreding

- 1) Dit Protocol staat van 15 maart 2000 tot en met 14 maart 2001 open voor ondertekening op de zetel van de Organisatie en blijft daarna openstaan voor toetreding. Elke Staat die Partij is bij het OPRC-Verdrag kan Partij worden bij dit Protocol door :

a) ondertekening zonder voorbehoud van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring; of

- b) ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of
- c) toetreding.

2) Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding geschiedt door nederlegging van een daartoe strekkende akte bij de Secretaris-Generaal.

Art. 14

Staten met meer dan één rechtsstelsel

1) Indien een Staat die Partij is bij het OPRC-Verdrag twee of meer territoriale eenheden omvat waarin verschillende rechtsstelsels van toepassing zijn inzake aangelegenheiten waarop dit Protocol betrekking heeft, kan hij op het tijdstip van de ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding verklaren dat de werking van dit Protocol zich uitstrekkt tot al zijn territoriale eenheden of slechts tot een of meer daarvan tot welke de toepassing van het OPRC-Verdrag wordt uitgebreid, en kan hij deze verklaring te allen tijde wijzigen door het indienen van een andere verklaring.

2) Van deze verklaringen wordt schriftelijk kennisgegeven aan de depositaris en zij vermelden uitdrukkelijk de territoriale eenheid of eenheden waarop het Protocol van toepassing is. In het geval van wijziging vermeldt de verklaring uitdrukkelijk de territoriale eenheid of eenheden tot welke de toepassing van het Protocol wordt uitgebreid en de datum waarop deze uitbreiding van kracht wordt.

Art. 15

Inwerkingtreding

1) Dit Protocol treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop tenminste vijftien Staten het zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring hebben ondertekend of de vereiste akten van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben nedergelegd in overeenstemming met artikel 13.

2) Voor Staten die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding met betrekking tot dit Protocol hebben nedergelegd nadat is voldaan aan de vereisten voor inwerkingtreding daarvan doch voor de datum van inwerkingtreding, wordt de bekrachtiging, aanvaarding of toetreding van kracht op de datum van inwerkingtreding van dit Protocol of drie maanden na de datum van nederlegging van de akte, al naargelang welke de datum het laatst valt.

3) Voor Staten die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben nedergelegd na de datum waarop dit Protocol in werking is getreden, treedt dit Protocol in werking in werking drie maanden na de datum van nederlegging van de akte.

4) Na de datum waarop een wijziging van dit Protocol wordt geacht te zijn aanvaard ingevolge artikel 12, heeft elke akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding betrekking op dit Protocol zoals gewijzigd.

Art. 16

Opzegging

1) Dit Protocol kan te allen tijde door elke Partij worden opgezegd na het verstrijken van vijf jaar na de datum waarop dit Protocol voor die Partij in werking treedt.

2) Opzegging geschiedt door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de Secretaris-Generaal.

3) Een opzegging wordt van kracht twaalf maanden na ontvangst van de kennisgeving van opzegging door de Secretaris-Generaal of na het verstrijken van een eventueel in de kennisgeving aangegeven langere termijn.

4) Een Partij die het OPRC-Verdrag opzegt, zegt tevens automatisch het Protocol op.

Art. 17

Depositaris

1) Dit Protocol wordt nedergelegd bij de Secretaris-Generaal.

2) De Secretaris-Generaal :

- a) stelt alle Staten die dit Protocol hebben ondertekend, of daartoe zijn toegetreden, in kennis van :
 - i) elke nieuwe ondertekening, of nederlegging van een akte bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, tezamen met de datum ervan;
 - ii) elke nieuwe verklaring ingevolge artikel 14;
 - iii) de datum van inwerkingtreding van dit Protocol; en
 - iv) de nederlegging van elke akte van opzegging van dit protocol, tezamen met de datum waarop deze was ontvangen en de datum waarop de opzegging van kracht wordt;
- b) zendt voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van dit Protocol toe aan de regeringen an alle Staten die dit Protocol hebben ondertekend of daartoe zijn toegetreden.

3) Zodra dit Protocol in werking treedt, wordt een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan door de depositaris toegezonden aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties ter registratie en publicatie overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties.

Art. 18

Talen

Dit Protocol is opgesteld in een enkel exemplaar in de Arabische, de Chinese, de Franse, de Russische en de Spaanse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondertekenden daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Londen, de vijftiende maart tweeduizend.

BIJLAGE**Vergoeding van kosten van bijstand**

- 1) a) Tenzij voorafgaand aan het voorval van verontreiniging een bilaterale of multilaterale overeenkomst is gesloten inzake de financiële regelingen aangaande het optreden van Partijen ter bestrijding van voorvalen van verontreiniging, dragen de Partijen de kosten van hun onderscheiden optreden bij de bestrijding van verontreiniging in overeenstemming met het bepaalde in punt i) of punt ii) :
- i) Indien het optreden door een Partij op uitdrukkelijk verzoek van een andere Partij geschiedde, vergoedt de verzoekende Partij de hulpverlenende Partij de kosten van haar optreden. De verzoekende Partij kan haar verzoek te allen tijde intrekken, maar dient in dat geval de kosten te dragen die reeds zijn gemaakt door de hulpverlenende Partij, of waartoe deze zich reeds heeft verbonden.
- ii) indien het optreden door een Partij uit eigen beweging geschiedde, draagt die Partij de kosten van haar optreden.
- b) Tenzij de betrokken Partij in een afzonderlijk geval anders zijn overeengekomen, zijn de in letter a vervatte beginselen van toepassing.
- 2) Tenzij anders is overeengekomen, worden de kosten van optreden door een Partij op verzoek van een andere Partij op billijke wijze berekend overeenkomstig het recht en de geldende praktijk van de hulpverlenende Partij, betreffende de vergoeding van dergelijke kosten.
- 3) De Partij die om hulp verzoekt en de hulpverlenende Partij werken, indien van toepassing, samen bij de afhandeling van een vordering naar aanleiding van een aanspraak op vergoeding. Daartoe schenken zij de nodige aandacht aan bestaande rechtsregimes. Wanneer de aldus afgehandelde vordering niet leidt tot volledige vergoeding van de met de hulp gemoeide uitgaven, kan de Partij die om de hulp verzoekt de hulpverlenende Partij vragen af te zien van aanspraak op terugbetaling van uitgaven die de vergoeding overstijgen, of vragen om verlaging van de in overeenstemming met het tweede lid berekende kosten. Zij kan ook verzoeken om uitstel van vergoeding van bedoelde kosten. Bij de behandeling van een dergelijk verzoek schenkt de hulpverlenende Partij de nodige aandacht aan de behoeften van de ontwikkelingslanden.
- 4) De bepalingen van dit Protocol mogen niet zodanig worden geïnterpreteerd dat daardoor afbreuk wordt gedaan aan de rechten van Partijen betreffende het op derden verhalen van de kosten van maatregelen naar aanleiding van verontreiniging of de dreiging van verontreiniging, zulks uit hoofde van andere toepasselijke bepalingen en regels van nationaal en internationaal recht.

Gebonden Staten

Internationaal Verdrag van 1990 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij olieverontreiniging, gedaan te Londen op 30 november 1990

Staten	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
ALBANIE	Toetreding	02/01/2008	02/04/2008
ALGERIJE	Toetreding	08/03/2005	08/06/2005
ANGOLA	Toetreding	04/10/2001	04/01/2002
ANTIGUA EN BARBUDA	Toetreding	05/01/1999	05/04/1999
ARGENTINIË	Bekrachtiging	13/07/1994	13/05/1995
AUSTRALIE	Toetreding	06/07/1992	13/05/1995
AZERBEIDZJAN	Toetreding	16/07/2004	16/10/2004
BAHAMAS, DE	Toetreding	04/10/2001	04/01/2002
BAHREIN	Toetreding	09/03/2016	09/06/2016
BANGLADESH	Toetreding	23/07/2004	23/10/2004
BENIN	Toetreding	05/02/2010	05/05/2010
BRAZILIE	Bekrachtiging	21/07/1998	21/10/1998
BULGARIJE	Toetreding	05/04/2001	05/07/2001
België	Toetreding	19/04/2017	19/07/2017
CANADA	Toetreding	07/03/1994	13/05/1995
CHILI	Toetreding	15/10/1997	15/01/1998
CHINA (VOLKSREPUBLIEK)	Toetreding	30/03/1998	30/06/1998
COLOMBIA	Toetreding	11/06/2008	11/09/2008
COMOREN	Toetreding	05/01/2000	05/04/2000
CONGO	Toetreding	07/09/2004	07/12/2004
CUBA	Toetreding	10/04/2008	10/07/2008
DENEMARKEN	Bekrachtiging	22/10/1996	22/01/1997
DJIBOUTI	Toetreding	19/01/1998	19/04/1998
DOMINICA	Toetreding	31/08/2001	30/11/2001

Staten	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
DUITSLAND	Bekrachtiging	15/02/1995	15/05/1995
ECUADOR	Bekrachtiging	29/01/2002	29/04/2003
EGYPTE	Bekrachtiging	29/06/1992	13/05/1995
EL SALVADOR	Toetreding	09/10/1995	09/01/1996
ESTLAND	Toetreding	16/05/2008	16/08/2008
FILIPPIJNEN	Toetreding	06/02/2014	06/05/2014
FINLAND	Goedkeuring	21/07/1993	13/05/1995
FRANKRIJK	Goedkeuring	06/11/1992	13/05/1995
GABON	Toetreding	12/04/2005	12/07/2005
GEORGIE	Toetreding	20/02/1996	20/05/1996
GHANA	Toetreding	02/06/2010	02/09/2010
GRIEKENLAND	Bekrachtiging	07/03/1995	07/06/1995
GUINEA	Toetreding	02/10/2002	02/01/2003
GUYANA	Toetreding	10/12/1997	10/03/1998
HONDURAS	Toetreding	16/11/2016	16/02/2017
IERLAND	Toetreding	26/04/2001	26/07/2001
IJSLAND	Bekrachtiging	21/06/1993	13/05/1995
INDIA	Toetreding	17/11/1997	17/02/1998
IRAN	Toetreding	25/02/1998	25/05/1998
ISRAEL	Bekrachtiging	24/03/1999	24/06/1999
ITALIE	Bekrachtiging	02/03/1999	02/06/1999
IVOORKUST	Toetreding	08/07/2013	08/10/2013
JAMAICA	Toetreding	08/09/2000	08/12/2000
JAPAN	Toetreding	17/10/1995	17/01/1996
JEMEN (REP.)	Toetreding	10/05/2013	10/08/2013
JORDANIE	Toetreding	14/04/2004	14/07/2004
KAAPVERDISCHE (EILANDEN)	Toetreding	04/07/2003	04/10/2003
KAMEROEN	Toetreding	18/09/2009	18/12/2009
KENIA	Toetreding	21/07/1999	21/10/1999
KOREA (ZUID)	Toetreding	09/11/1999	09/02/2000
KROATIE	Toetreding	12/01/1998	12/04/1998
LETLAND	Toetreding	30/11/2001	28/02/2002
LIBANON	Toetreding	30/03/2005	30/06/2005
LIBERIA	Toetreding	05/10/1995	05/01/1996
LIBIE	Toetreding	18/06/2004	18/09/2004
LITUWEN	Toetreding	23/12/2002	23/03/2003
MADAGASCAR	Toetreding	20/05/2002	20/08/2002
MALEISIE	Toetreding	30/07/1997	30/10/1997
MALTA	Toetreding	21/01/2003	21/04/2003
MAROKKO	Bekrachtiging	29/04/2003	29/07/2003
MARSHALL (EIL.)	Toetreding	16/10/1995	16/01/1996
MAURITANIE	Toetreding	22/11/1999	22/02/2000
MAURITIUS	Toetreding	02/12/1999	02/03/2000
MEXICO	Toetreding	13/05/1994	13/05/1995
MONACO	Toetreding	19/10/1999	19/01/2000
MOZAMBIQUE	Toetreding	09/11/2005	10/02/2006
MYANMAR	Toetreding	15/12/2016	15/03/2017
NAMIBIE	Toetreding	18/06/2007	18/09/2007
NEDERLAND	Bekrachtiging	01/12/1994	13/05/1995

Staten	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
NIEUW-ZEELAND	Toetreding	02/07/1999	02/10/1999
NIGERIA	Toetreding	25/05/1993	13/05/1995
NOORWEGEN	Bekrachtiging	08/03/1994	13/05/1995
OMAN	Toetreding	26/06/2008	26/09/2008
PAKISTAN	Toetreding	21/07/1993	13/05/1995
PALAU	Toetreding	29/09/2011	29/12/2011
PERU	Toetreding	24/04/2002	24/07/2002
POLEN	Bekrachtiging	12/06/2003	12/09/2003
PORTUGAL	Toetreding	27/02/2006	27/05/2006
QATAR	Toetreding	08/05/2007	08/08/2007
ROEMENIE	Toetreding	17/11/2000	17/02/2001
RUSLAND	Toetreding	18/09/2009	18/12/2009
SAINT KITTS EN NEVIS	Toetreding	07/10/2004	07/01/2005
SAOEDI-ARABIË	Toetreding	30/07/2009	30/10/2009
SENEGAL	Bekrachtiging	24/03/1994	13/05/1995
SEYCHELLEN	Toetreding	26/06/1992	13/05/1995
SIERRA LEONE	Toetreding	10/03/2008	10/06/2008
SINGAPORE	Toetreding	10/03/1999	10/06/1999
SLOVENIE	Toetreding	31/05/2001	31/08/2001
SOEDAN	Toetreding	21/01/2015	21/04/2015
SPANJE	Bekrachtiging	12/01/1994	13/05/1995
ST. LUCIA	Toetreding	20/05/2004	20/08/2004
SYRIE	Toetreding	14/03/2003	14/06/2003
TANZANIA	Toetreding	16/05/2006	16/08/2006
THAILAND	Toetreding	20/04/2000	20/07/2000
TOGO	Toetreding	23/04/2012	23/07/2012
TONGA	Toetreding	01/02/1996	01/05/1996
TRINIDAD EN TOBAGO	Toetreding	06/03/2000	06/06/2000
TUNESIE	Toetreding	23/10/1995	23/01/1996
TURKIJE	Toetreding	01/07/2004	01/10/2004
URUGUAY	Ondertekening	27/09/1994	13/05/1995
VANUATU	Toetreding	18/02/1999	18/05/1999
VENEZUELA	Bekrachtiging	12/12/1994	13/05/1995
VERENIGD KONINKRIJK	Toetreding	16/09/1997	16/12/1997
VERENIGDE STATEN	Bekrachtiging	27/03/1992	13/05/1995
WEST-SAMOA	Toetreding	18/05/2004	18/08/2004
ZUID-AFRIKA	Toetreding	04/07/2008	04/10/2008
ZWEDEN	Bekrachtiging	30/03/1992	13/05/1995
ZWITSERLAND	Toetreding	04/07/1996	04/10/1996

Protocol van 2000 inzake de voorbereiding op, de bestrijding van en de samenwerking bij de voorvalen van verontreiniging door schadelijke en potentieel gevaarlijke stoffen, gedaan te Londen op 15 maart 2000

Staten	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
ALBANIE	Toetreding	19/01/2015	19/04/2015
AUSTRALIE	Toetreding	16/03/2005	14/06/2007
België	Toetreding	19/04/2017	19/07/2017
CHILI	Toetreding	16/10/2006	14/06/2007
CHINA (VOLKSREPUBLIEK)	Toetreding	19/11/2009	19/02/2010

Staten	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
COLOMBIA	Toetreding	11/06/2008	11/09/2008
CONGO	Toetreding	28/05/2015	28/08/2015
DENEMARKEN	Bekrachtiging	30/09/2008	30/12/2008
DJIBOUTI	Toetreding	12/10/2015	12/01/2016
DUITSLAND	Bekrachtiging	02/06/2009	02/09/2009
ECUADOR	Toetreding	29/01/2002	14/06/2007
EGYPTE	Toetreding	26/05/2004	14/06/2007
ESTLAND	Toetreding	16/05/2008	16/08/2008
FINLAND	Aanvaarding	26/06/2015	26/09/2015
FRANKRIJK	Toetreding	24/04/2007	24/07/2007
GRIEKENLAND	Bekrachtiging	28/05/2003	14/06/2007
GUYANA	Toetreding	20/02/2019	20/05/2019
IRAN	Toetreding	19/04/2011	19/07/2011
IVOORKUST	Toetreding	08/07/2013	08/07/2014
JAPAN	Toetreding	09/03/2007	14/06/2007
JEMEN (REP.)	Toetreding	10/05/2013	10/08/2013
KOREA (ZUID)	Toetreding	11/01/2008	11/04/2008
LIBERIA	Toetreding	18/09/2008	18/12/2008
MADAGASCAR	Toetreding	11/07/2017	11/10/2017
MALEISIE	Toetreding	28/11/2013	28/02/2014
MALTA	Toetreding	21/01/2003	14/06/2007
MAURITIUS	Toetreding	17/07/2013	17/10/2013
NEDERLAND	Toetreding	22/10/2002	14/06/2007
NOORWEGEN	Toetreding	16/02/2012	16/05/2012
PALAU	Toetreding	29/09/2011	29/12/2011
POLEN	Toetreding	12/06/2003	14/06/2007
PORTUGAL	Toetreding	14/06/2006	14/06/2007
SINGAPORE	Toetreding	16/10/2003	14/06/2007
SLOVENIE	Toetreding	05/04/2006	14/06/2007
SPANJE	Toetreding	27/01/2005	14/06/2007
SYRIE	Toetreding	10/02/2005	14/06/2007
TURKIJE	Toetreding	03/09/2013	03/12/2013
URUGUAY	Toetreding	31/07/2003	14/06/2007
VANUATU	Toetreding	15/03/2004	14/06/2007
ZWEDEN	Toetreding	08/01/2003	14/06/2007

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

[C – 2019/11250]

15 JUILLET 2018. — Loi portant assentiment à l'Arrangement entre le Royaume de Belgique et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord concernant le statut de certaines catégories de personnel des agences de l'OTAN installées sur le territoire du Royaume de Belgique, fait à Bruxelles le 20 mai 2016 (1)(2)(3)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

[C – 2019/11250]

15 JULI 2018. — Wet houdende instemming met de Regeling tussen het Koninkrijk België en de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie betreffende de rechtspositie van sommige personeelscategorieën van de agentschappen van de NAVO die op het grondgebied van het Koninkrijk België gevestigd zijn, gedaan te Brussel op 20 mei 2016 (1)(2)(3)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.